

Reflets

LE CIRQUE

dans tous ses états / page 36





VIVRE LA VILLE
ENSEMBLE

04

LE MICRO et la plume 05
[REPORTAGE] S'ENNUYER PENDANT
les vacances ? Jamais ! 14
[DOSSIER] PROPRETÉ Viser l'excellence 18



VIVRE
LES QUARTIERS
ENSEMBLE

22

LES PETITS PAPIERS, c'est compliqué 23
À MAS DE POUANE les projets s'enchaînent 24
CROIX-SAINTE AURA son mur anti-bruit 25
UNE RÉHAB' IMPORTANTE et nécessaire 27



VIVRE LES
TEMPS FORTS
ENSEMBLE

30

ENTREZ DANS la fête ! 31
L'ATHLÉ VISE PLUS HAUT et plus loin 34
SORTIR, VOIR, AIMER 40
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÈDES
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflets@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARD
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales
Couverture : © François Déléna



LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



DES POLITIQUES
ENCORE PLUS
VOLONTARISTES
EN 2019

Maire de Martigues

« Dans le mois de mars, le conseil municipal va voter son budget. Un moment important de la vie de la collectivité précédé par un débat sur les orientations budgétaires qui trace les grandes lignes des politiques publiques que nous allons mettre en place ou développer durant les prochains mois. Dans un contexte où, de plus en plus de Français réclament plus de justice sociale, plus de justice fiscale et plus de justice institutionnelle, les services publics restent un fondement de notre République.

D'ailleurs, les Martégaies et les Martégaux l'ont confirmé en étant plus de 250 à participer à la réunion organisée dans le cadre du grand débat national initié par le président de la République. Ils l'ont confirmé, aussi, en étant plus 200 à remplir les cahiers de propositions mis à disposition dans le hall de la mairie ou le formulaire créé pour l'occasion sur le site internet de la ville. Toutes ces contributions, qui confirment très majoritairement cette aspiration à plus d'équité, plus de solidarité et plus d'égalité, viennent d'être remises en préfecture. Alors, notre engagement municipal, les politiques que nous menons à Martigues revêtent un caractère encore plus particulier. Nous avons décidé de les porter de manière encore plus volontariste au travers de notre budget 2019. De continuer à œuvrer pour qu'aucun champ de notre quotidien n'y échappe. C'est le cas par exemple des questions de propreté et de lutte contre les incivilités, objet du dossier de ce numéro de *Reflets*. Mais c'est le cas aussi pour l'ensemble de nos politiques sociales d'accès aux pratiques culturelles et sportives, aux vacances ou encore aux outils numériques pour qu'aucun citoyen ne se retrouve isolé ou démuné face à la dématérialisation. Ce budget 2019 nous l'avons donc construit pour qu'il soit encore plus offensif et c'est un budget que nous voulons partager, ainsi, je viendrai vous le présenter dans les réunions de conseil de quartier. Dans leurs contributions, les Français demandent la protection et le renforcement des services publics de proximité. C'est ce que nous faisons ici à Martigues et c'est ce qui sera encore au cœur de ce budget 2019.



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets

© Frédéric Munos



Explosion de sons et de dons
Soirée lumineuse à La Halle pour le concert
solidarité. En raison de la qualité du spectacle,
des artistes mais aussi du public venu chargé
de denrées à destination des associations



Le recueil de propositions des citoyens du hall de l'Hôtel de ville est plein de vie, riche de plus de 200 contributions. Magali le remplit avant de se rendre dans la salle des conférences pour le grand débat du 7 février dernier : « *C'est important de faire remonter ce que l'on pense des difficultés que l'on rencontre, explique-t-elle. J'ai une pension d'invalidité, on parle toujours des retraités mais à moi aussi la hausse de la CSG a été appliquée.* » Si ces doléances pouvaient aussi s'enregistrer sur le site internet de la Ville, les Martégaux ont très largement préféré le papier ! Et c'est le rétablissement de l'ISF

LE MICRO ET LA PLUME

Martégaux et Martégaux se sont largement investis dans la consultation nationale et le grand débat. Quelques gilets jaunes aussi

« Nous avons organisé le débat sans grande illusion mais avec la volonté de laisser s'exprimer des revendications que nous portons. »

Gaby Charroux, maire de Martigues

qui arrive en tête, suivi d'une demande de justice fiscale. Côté pouvoir d'achat, les Martégaux souhaitent la revalorisation du Smic, des retraites et des salaires. Quant à l'organisation de l'État, les contributeurs veulent que de l'importance soit redonnée aux maires et à la proximité. Notons encore la proposition d'un habitant de supprimer l'ÉNA (L'école nationale d'administration par laquelle passent de nombreux responsables politiques), accueillie par de larges sourires et des applaudissements.



© Frédéric Munos

Le tout dans une salle des conférences pleine à craquer qui a rassemblé plus de 240 personnes, dont une vingtaine de gilets jaunes.

PLAISIR D'ÉCHANGER

Parmi ces personnes, Dominique. Pour lui, il faut changer de modèle de société : « *Il est arrivé au terme de ce qu'il pouvait donner. Les inégalités sont profondes et l'injustice est trop forte. C'est insupportable de voir*

à quel point nos édiles ne prennent pas en compte la réalité du peuple. Je trouve qu'on a de la chance de vivre à Martigues et je souhaiterais qu'on puisse transformer le bien-vivre martégal en bien-vivre national. » Paul, de son côté, estime que l'argent perdu par la suppression de l'ISF a été pris dans la poche des retraités : « *Emmanuel Macron trouve qu'avec 1 500 € on est riche, c'est*

L'ÉCOLOGIE PLÉBISCITÉE

Le mouvement des gilets jaunes a démarré le 17 novembre 2018 à cause d'une taxe sur le carburant mais au débat à Martigues, la grande place donnée à l'écologie était frappante. Réchauffement climatique, développement du bio, les interventions sur ce thème ont été nombreuses. Peu de cas personnels ont été évoqués. Il s'agissait plutôt de propositions

« On ne veut pas dire à quel service public on est prêt à renoncer. Non seulement on veut les garder, mais on veut les développer. » Un intervenant au débat

quand même gonflé ! C'est une caste qui vit dans son propre monde. » Et Thérèse, gilet jaune sur le dos, d'enfoncer le clou : « *Je voudrais qu'on gagne un peu plus, j'ai 160 € de retraite et si je n'avais pas mon mari, je ne mangerais pas et pourtant j'ai travaillé.* » 160 € qui sont devenus 158 avec la CSG.

pour une société meilleure et une démocratie plus directe. Roland, un gilet jaune du rond-point du Chat noir, comme il s'est présenté, s'est réjoui de la qualité des interventions et d'avoir pu échanger avec des personnes qu'il n'aurait pas rencontrées par ailleurs. **Fabienne Verpalen**



© Frédéric Munos

LA JEUNESSE A LA PAROLE

Pour la deuxième année, la Ville programme des rencontres entre les jeunes, des conseillers municipaux et des techniciens. C'est à Paradis Saint-Roch qu'a eu lieu le premier échange 2019



La rencontre du 30 janvier a eu lieu dans les locaux de la Maison de Paradis Saint-Roch. Linda Bouchicha, élue à la jeunesse, a ouvert le débat.

« Lors d'une réunion, on a parlé de faire un stade en synthétique sur le quartier, ça a été fait. Du coup, on a l'impression que ce qu'on dit est pris en compte. » Benoît fait partie du groupe de jeunes participant aux activités proposées par le Service jeunesse. Il assistait, le 30 janvier, à une rencontre organisée dans le cadre de *Paroles de jeunes*, une opération lancée par la Ville, avec le concours des Maisons de quartier. Ainsi, à Paradis Saint-Roch, une quinzaine de jeunes ont discuté avec des techniciens municipaux et deux élus, Florian Salazar-Martin, président du conseil de quartier, et Linda Bouchicha, adjointe à la jeunesse, qui a rappelé l'objectif de la démarche : « *Paroles de jeunes existe depuis quelques années, c'est un moment privilégié pour échanger sur les sujets qui vous préoccupent.*

Notre but est d'essayer de construire ensemble. Il serait intéressant aussi d'avoir vos propositions sur l'évènement qui se prépare : le Salon des jeunes prévu en mai ». Les jeunes se sont exprimés librement, en abordant l'aménagement de leur quartier : « *Le complexe sportif n'a pas été fini à Saint-Roch, les filets ne sont toujours pas posés autour du stade, et la fontaine n'est pas réparée* », lançait Tony. Des remarques dont

de Paradis Saint-Roch : « *Nous avons travaillé sur le projet du plateau d'évolution avec vous, et il a été réalisé. Nous prenons ensemble des engagements et nous allons jusqu'au bout* ». La palette des questions était large, et Karim Rahni, animateur à la Maison de Saint-Roch, en sait quelque chose : « *Nous avons organisé une soirée, le vendredi précédent, pour que les jeunes puissent préparer leurs questions. Elles touchent à tout, habitat cadre de vie,*

formation, mobilité, avenir scolaire et universitaire ». En formation de bac pro, Sana exprimait ses inquiétudes sur la réforme du bac et sur sa difficulté à trouver des stages ; un autre participant soulevait le problème des commerces de quartier, qui selon lui répondent mal aux besoins ; Tony regrettait la disparition des courts de tennis du côté des Salins, et la circulation excessive dans son quartier. « *Ce qu'on attend, expliquait Bilal, c'est surtout d'être écoutés et que les élus fassent des efforts par rapport à ce qu'on leur demande.* » C'est, en tout cas, l'objectif poursuivi par la Ville à travers ces rencontres. Trois autres sont à venir. **Michel Maisonneuve**

« On a l'impression que ce qu'on dit est pris en compte. »

Benoît, du groupe de jeunes

Jonathan Di Ruocco, du Service développement des quartiers, a pris note : « *La fontaine a été réparée, mais si ça ne va pas on va voir ce qu'on peut faire. Pour la question du filet, nous allons nous en occuper* ».

ALLER JUSQU'AU BOUT

Des éclaircissements ont été demandés sur le rôle de l' élu de quartier. Florian Salazar-Martin a rappelé qu'il effectuait six permanences « en marchant » chaque année, et l'action qu'il menait pour l'aménagement



© Frédéric Munos

QUESTION À...

Christophe Roubin, animateur du Service jeunesse

Comment est née la démarche ?

« *Paroles de jeunes* » a commencé en 2011 puis s'est étoffée sous l'impulsion du Service jeunesse. Linda Bouchicha, l'adjointe à la Jeunesse, a voulu développer ces rencontres dans les quartiers. En 2018 il y en a eu trois, cette année nous en avons quatre. Une soixantaine de jeunes participent à nos activités. On les reçoit le mercredi après-midi, à la Maison de la formation. Ils s'inscrivent dans des projets divers, comme le festival *Regards de femme*, ou le skate-park qui a été créé grâce à ces rencontres. Le suivi est important, à partir de ces échanges, on se met en liaison avec le Service Développement des quartiers, qui travaille avec l' élu sur tel ou tel projet. »

PROCHAINES DATES

Les prochaines rencontres auront lieu mercredi 6 mars à 18 h à la Maison Jacques Méli ; mercredi 3 avril à 18 h à la Maison de Boudème ; vendredi 10 mai à 18 h en salle du Conseil municipal.

LE THÉÂTRE DE VERDURE S'ENRACINE

Le premier arbre, un chêne vert, a symboliquement été planté sur les gradins de ce futur lieu de promenade et de manifestations



© Frédéric Nunois



70 arbres de haute tige plantés.

27 essences méditerranéennes.

10 000 m²
de jardin.

1 300 m²
de gradins.

La municipalité a invité les Martégaux à la pose du premier arbre du théâtre de verdure qui pourra accueillir jusqu'à 300 personnes assises.

C'est un chantier singulier, que l'on voit évoluer depuis son démarrage en juillet dernier, lorsque l'on passe en voiture ou à pied sur le pont levant. L'aménagement de la pointe du Brise-lames et la construction du théâtre de verdure suscitent curiosité et interrogations chez les habitants. Pour lever le mystère sur ce projet phare du centre-ville dans le quartier de

« Ce projet, c'est une merveille ! On viendra se promener ici quand ce sera terminé. »

Lisette, habitante de Ferrières

Ferrières, la municipalité a invité les Martégaux à la cérémonie de la pose du premier arbre. Un chêne vert qui viendra se fondre dans une véritable palette végétale de quelque 70 arbres culminant entre 2 et 5 mètres de

haut : pins parasol, frênes, peupliers, grevilleas, eucalyptus et autres camphriers... Des essences méditerranéennes et exotiques choisies pour résister aux aléas climatiques. « Ils font partie intégrante de la manière dont on a conçu le théâtre, souligne Sandrine Lemire, architecte de la Ville. L'idée est de se mettre dos au mistral, et de lui faire barrage avec ce filtre végétal qui va absorber et couper le vent. Ça se fait traditionnellement en Provence. »

Le dénivelé des quatre gradins offrant un joli panorama sur la ville va lui aussi permettre de faire front face aux éléments. Des assises, en forme d'ellipse et tournées vers l'étang, agrémentées de gazon dans les travées et pouvant accueillir jusqu'à 300 personnes. « Les gradins ont l'aspect du bois mais sont en réalité issus de matériaux plastique recyclés, plus pérennes que le bois », précise Philippe Leidier, du Service voirie de la Ville. Après la pose de drains enfoncés jusqu'à 20 mètres de profondeur et la mise en place d'un talus de

terre pour tasser et stabiliser le terrain, l'heure est à la végétalisation de l'équipement qui va s'étaler jusqu'en mars. « Ensuite, c'est tout le cheminement autour du théâtre, depuis les ponts bleus jusqu'à la plage, qui sera aménagé en promenade avec des arbres et des jardinières sur une bande de trois mètres de large, ajoute le technicien. L'ensemble du revêtement au sol va également être repris. »

UN NOUVEAU POUMON VERT

Un parement en pierres et une fontaine sèche, composée de 12 jets, viendront mettre la touche finale au théâtre de verdure. « Il s'inscrit parfaitement dans le plan environnemental que nous voulons pour notre ville, insiste Gaby Charroux, le maire. Il sera un nouveau poumon vert en plein centre-ville et viendra compléter, à côté de la plage de Ferrières, l'aménagement de notre sentier de l'étang de Berre, du centre-ville jusqu'à Figuerolles. Le théâtre de verdure sera dédié à la promenade, à la détente, au repos, à l'accueil de manifestations et

deviendra, je l'espère, un lieu incontournable de l'activité et des festivités de notre ville. » Il devrait être livré à la fin du mois de mai, voire début juin, en même temps que le lancement de la saison estivale sur la plage de Ferrières. Autre nouveauté à venir : l'agrandissement du jardin au nord, en direction de la piscine.

Caroline Lips et Michel Montagne

FÊTE FORAINE

Du **13 au 28 avril**, les travaux s'arrêteront le temps d'accueillir la fête foraine de Pâques sur l'esplanade de Ferrières. Dans le projet final d'aménagement de la pointe du Brise-lames, un emplacement sera réservé pour les manèges et chapiteaux de cirque (de petite et moyenne taille). Les horaires de la fête foraine : 16 h-20 h (22 h les mercredis et week-ends).

OFFICE DE TOURISME LE SITE FAIT PEAU NEUVE

Plus pratique, plus moderne, le site de l'Office de tourisme a été entièrement refondé pour mieux répondre aux besoins des Martégaux

« Il fallait absolument repenser notre site ». Pour Didier Cerboni, le directeur de l'Office de tourisme de Martigues, le site ne doit plus être une simple vitrine mais devenir un vrai outil de promotion touristique avec la possibilité de réserver en ligne son séjour. C'est désormais chose faite. La nouvelle mouture propose ainsi aux quelque 700 000 visiteurs

annuels de réserver visites et activités, des idées « journée » mais aussi la création d'un carnet de voyage, sorte de panier que l'utilisateur peut remplir et vider à sa guise. « En fonction des recherches effectuées, on peut aussi mieux cibler les besoins, poursuit le directeur. À Martigues par exemple, on sait qu'il y a plutôt un tourisme familial tourné vers les activités nautiques

ou de pleine nature. » C'est ainsi que l'on retrouve l'ensemble des randonnées du coin. L'autre nouveauté c'est la géolocalisation. Peu importe l'endroit où vous vous situez dans la ville, en un clic, le site trouve restaurants et hébergements à proximité. Et le tout sera bientôt disponible en anglais, allemand et espagnol.

PRÉSENCE HUMAINE INDISPENSABLE

Pour autant, l'Office de tourisme n'en n'oublie pas le contact humain ni la version papier de toutes les informations en ligne. Les guides des bonnes adresses et des hébergements viennent d'être publiés. « L'accueil, le conseil même par téléphone sont primordiaux, explique Didier Cerboni. Le site doit être un outil supplémentaire au service du public. Il n'est en aucun cas un outil de substitution du personnel. » L'année dernière, l'Office de tourisme de Martigues et ses antennes dans la galerie marchande d'Auchan et à La Couronne ont accueilli plus de 80 000 personnes. Un beau dynamisme pour cette structure qui tient aussi une place de choix dans l'essor de projets départementaux tels que la promotion de la marque Provence. « Martigues est un partenaire important. Cette ville est une vraie force

641 136 pages
vues en 2018.

7 690 like sur
la page Facebook et

1 142 abonnés
sur Instagram.

car elle n'est pas comme les autres, explique Isabelle Bremond, directrice de Bouches-du-Rhône tourisme. Avec elle nous travaillons sur de nombreux projets. » Notamment le développement de la filière cinéma, du fluvial ou encore de la gastronomie puisque c'est le thème qu'a retenu le département pour l'année 2019. **Gwladys Saucerotte**



LES BONNES ADRESSES

Né en 1962, ce guide compile les coordonnées de tous les acteurs économiques et institutionnels de la ville. 427 rubriques et sous-rubriques classées par ordre alphabétique y sont répertoriées. Il est mis à jour tous les ans.

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

sfm SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 15.13.113

HAND FÉMININ, NOUVEAU SUCCÈS POUR LANGEVIN



Après avoir remporté les championnats départementaux de handball en janvier dernier, l'équipe féminine du lycée Langevin connaît encore le succès !

Disputant leur qualification aux championnats interacadémiques le 7 février, les lycéennes ont obtenu le titre de championnes académiques. Elles ont facilement écarté de la course au titre l'équipe de Sisteron. Elles ont ensuite battu en finale l'équipe du lycée Lucie Aubrac de Bollène, d'un tout petit but dans les dernières secondes. Les jeunes martégaies ont fait preuve de vaillance pour obtenir leur ticket pour les championnats interacadémiques qui auront lieu dans l'académie de Nice le 13 mars. Souhaitons leur bonne chance pour cette nouvelle aventure. F.V.

LA MÉTROPOLE EN VISITE À PROVENCE STUDIOS



Martine Vassal, présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence, a visité l'immense site de Provence studios et l'École Supérieure Cinémagis le 30 janvier dernier, en compagnie de Gaby Charroux.

« En 2018, le nombre important de tournages a permis des retombées positives sur le tourisme et l'économie de notre territoire », a-t-elle déclaré.

Martine Vassal entend marquer l'amorce de la structuration de la filière audiovisuelle et des industries créatives sur le territoire, berceau historique de l'industrie cinématographique. Cette stratégie se fera en lien avec la Ville de Marseille et la Chambre de commerce Marseille Provence. F.V.

DÉBROUSSAILLAGE



Prévenir et limiter les incendies, voilà l'objectif du débroussaillage inscrit dans le code forestier (article L321-5-3). Les propriétaires sont tenus, avant l'été, de défricher leur terrain sur un rayon de 50 mètres autour des constructions. Petits conseils de Didier Couret, responsable du secteur forestier : « Le principe est d'apporter une discontinuité verticale et horizontale dans la végétation afin que le feu ait moins de prise sur un ensemble arboré. Il ne faut pas que les buissons touchent les branches les plus basses de l'arbre et éviter la sur-densité de végétation. Il faut éliminer les broussailles par broyage ou brûlage ». Les récalcitrants encourent une amende et l'obligation de faire les travaux. S.A. Des plaquettes d'informations sont disponibles en mairie

www.ddtm13.org, au Service des espaces verts : 04 42 41 34 40, au Service nettoyage : 04 42 13 25 60

FAIRE FACE AU STRESS DES EXAMENS

La médiathèque Louis Aragon propose gratuitement aux étudiants et lycéens des stages de gestion du stress en période d'examens. Pour le dompter sans le redouter ! Un atelier pratique qui donne confiance. C'est la psychopraticienne Céline Michel-Caris qui dispensera conseils et exercices au groupe présent comprenant une dizaine de personnes. Comment prendre de la distance avec le stress ou encore apprendre à se concentrer, à respirer. Comment se préparer physiquement grâce à l'alimentation, l'hydratation ou encore le sommeil... Deux dates sont à retenir : le samedi 6 avril de 10 h 30 à 11 h 30 et le mercredi 5 juin aux mêmes horaires. F.V.

Inscriptions au 04 42 80 27 97.

LA NOUVELLE GARE ROUTIÈRE ENFIN PROGRAMMÉE



Repoussée par l'arrivée de la Métropole, la mise en chantier du pôle multimodal est inscrite à l'agenda. Les travaux débuteront cet été pour s'achever en juillet 2020, après 13 mois de chantier. Situé à côté de l'hôtel de police et face à La Halle, ce pôle d'échanges comptera douze quais de bus urbains, cinq quais de bus interurbains, un bâtiment d'accueil avec billetterie, un local vélo sécurisé de 25 places et un parking automobile. F.V.

L'ARPIIL S'EXASPÈRE

L'Association des Riverains de la Plateforme Industrielle de Lavéra (Arpil) a tenu son assemblée générale mi-février. Et le constat n'est pas très positif. Le président Christian Legrand a regretté l'absence de nouvelles sur le PPRT depuis janvier 2018 et que les études de danger soient prorogées jusqu'au 31 décembre 2020, ce qui portera leur durée totale à 7 ans. De plus : « Un récent rapport a conclu qu'il y avait un risque que les sphères d'oxyde d'éthylène d'Ineos explosent, car le matériel qui est en place n'a aucune efficacité, a-t-il déclaré. Cela fait 30 ans que cela dure et il va falloir attendre encore deux ans pour peut-être faire les travaux et mettre la population en sécurité ». F.V.

INSCRIVEZ-VOUS SUR LES LISTES ÉLECTORALES !



Vous avez jusqu'au 31 mars pour vous inscrire sur les listes électorales de la commune en vue des élections européennes du 26 mai prochain. Pour cela, il suffit de s'inscrire en ligne, sur le www.demarches.interieur.gouv.fr ou sur le www.service-public.fr.

ou sur le www.service-public.fr.

Le dépôt au guichet de l'Hôtel de Ville ou la transmission des demandes par courrier restent possibles. Chaque électeur doit être âgé de 18 ans au plus tard le 25 mai 2019, être de nationalité française ou ressortissant d'un autre État membre de l'Union européenne, jouir de son droit de vote en France et apporter la preuve de son attaché avec la commune d'inscription. G.S.

UN CHAMPIONNAT DE FRANCE ORIGINAL EN AVRIL



La convention pour l'organisation à Martigues du Championnat de France de tir qu'on appelle le France tir, a été signée avec la Fédération française du sport boules.

70 joueurs jeunes et adultes, les meilleurs de France, vont y participer. C'est une pratique différente de la pétanque avec les épreuves de tir de précision, tir progressif et tir en relais. Objectif : durant cinq minutes les athlètes courent sur un terrain en aller-retour et tirent sur des cibles, des boules blanches qu'ils doivent toucher au maximum dans le temps imparti. La condition physique et l'adresse technique des joueurs conduisent à un spectacle agréable à regarder même pour les néophytes ! Rendez-vous les 6 et 7 avril au boulodrome couvert. F.V.

CASSER LES CODES

Quarante-cinq personnes du Pays de Martigues ont travaillé, avec Pôle emploi, de manière originale pour lutter contre le chômage

Première règle : tous sont identifiés seulement par leur prénom, inscrit sur un badge. Et aucun participant ne connaît le métier de son voisin. Des professionnels divers, issus du milieu de l'insertion et de l'emploi,

de mairies, d'associations et d'entreprises, sans compter une dizaine de demandeurs d'emploi, pas plus identifiables. La journée débute en jouant, histoire de briser la glace. C'est le principe du « Lab » de Pôle emploi

Paca qui organisait cette journée. Dans un des ateliers, chaque personne reçoit un trombone auquel elle doit trouver un autre usage. « Ouvrir une serrure, accrocher un sac, c'est ce que j'ai proposé », s'amuse Sébastien

50 % des demandeurs d'emploi à Martigues n'ont pas le Bac.

Santiago, coordinateur d'une action de médiation dans les quartiers de Port-de-Bouc. « Il s'agit de casser les codes, précise Laurence Navarro, directrice du Développement économique au Pays de Martigues, *détourner les objets en fait partie. Casser les préjugés aussi. C'est très intéressant de travailler comme cela, sans savoir qui est son partenaire.* »

INVENTER UN PROJET

Les cinq groupes constitués ont planché sur un projet chacun, une idée réalisable susceptible d'améliorer la situation de l'emploi dans les quartiers prioritaires de la Politique de la ville. « Des idées innovantes peuvent sortir du Lab, insiste Éric Amato, directeur de Pôle emploi Martigues. À nous, ensuite, de nous en emparer pour les mettre en action tout au long de 2019. » Et l'idée qui a remporté le plus de suffrages à l'issue de la journée est de créer un mini-Lab dans les quartiers. Pour amener des solutions au chômage directement sur le terrain. Fabienne Verpalen



Les participants au Lab emploi ont débuté la journée par groupes pour briser la glace. Personne ne connaissait la fonction de son voisin.

Minéral Expo/Vente
EXPOSITION DE DINOSAURES
16&17 MARS 2019
10h-18h
Minéraux - Fossiles - Bijoux
Météorites - Pierres Précieuses
HALLE DE MARTIGUES - ROND-POINT DE L'HÔTEL DE VILLE
facebook: Jean Marie Hahn

MARTIGUES TOUJOURS AURÉOLÉE DE SES CINQ @

C'est la plus haute récompense du Label national Villes internet obtenue pour la 2^e année consécutive



2 le nombre de villes de BDR qui ont 5 @ : Martigues et Saint-Martin de Crau.

Huit médiateurs numériques sont disponibles pour aider le public à maîtriser l'informatique.

« Il était hors de question de revenir de Paris sans nos cinq @, lance fièrement Stéphane Delahaye, conseiller municipal délégué au développement numérique. Et parmi ce qui a été félicité, il y a la montée en puissance de nos médiateurs numériques. » Huit médiateurs que l'on peut rencontrer gratuitement à la médiathèque et à la Maison de la formation et de la jeunesse, aux horaires d'ouverture. Ils aident tout citoyen en difficulté

avec l'informatique. « Je suis toujours étonné de constater que ces difficultés se rencontrent à tous les âges, précise Romain Rocca, directeur de l'innovation numérique et des systèmes d'information. Un jeune peut très bien maîtriser des usages ludiques mais ne pas savoir se servir du même outil pour une recherche d'emploi. »

le nombre de fonctionnaires. Avec nos cinq @ et au sein de Villes internet, on milite contre la disparition du papier. » Et de citer les porteurs de handicap,

« **Hors de question que la dématérialisation provoque la réduction du service public et de l'accueil. On milite au niveau national pour qu'il y ait systématiquement une alternative.** »

Stéphane Delahaye, conseiller municipal délégué au développement numérique

les personnes ne sachant ni lire ni écrire ou sans ordinateur parmi les plus impactés par cette politique.

les personnes ne sachant ni lire ni écrire ou sans ordinateur parmi les plus impactés par cette politique.

FABLAB MUNICIPAL

Un fablab est un lieu de fabrication numérique, en train de se développer à Martigues. Il est doté d'une imprimante 3D, de graveurs laser et d'une brodeuse numérique, en plus des petits robots. « On veut aussi montrer que le digital, ce n'est pas que devant un écran, conclut Stéphane Delahaye. D'autres projets sont en cours, ils seront déterminants pour le label l'an prochain. Fabienne Verpalen

ÉGALITÉ D'ACCÈS

Le tout numérique au détriment de l'accueil du public pour les cartes grises et les permis de conduire à la Sous-Préfecture, crée de nombreux problèmes. « Nos médiateurs ont formé les agents du Service des affaires générales afin qu'ils puissent guider les personnes qu'ils reçoivent », ajoute Romain Rocca. « Derrière ce tout numérique voulu par l'État, complète l'élu, il y a la volonté de diminuer

LES TAXIS À L'APPEL

Une plateforme « Taxi Martigues Provence » vient d'être créée. Son but : regrouper les 11 transporteurs de la ville et offrir un service de qualité

Elle fonctionne grâce à un numéro unique et une application qui centralise les appels (cf. encadré). Une petite révolution dans le monde des taxis martégaux, car comme l'explique Medhi Belasri, président de l'association à l'initiative de cette plateforme : « Le problème aujourd'hui, c'est qu'il est très difficile de trouver un taxi de dernière minute. Lorsque les clients appellent, tout le monde est déjà en course ». Les professionnels travaillent en effet avec des clients fidèles ou pour du transport médical. « Il faut parfois passer dix coups de fil avant d'en trouver un », ajoute le président. D'autant que les numéros que l'on trouve le plus facilement sont ceux qui sont les mieux référencés par Google, et bien souvent, ce ne sont pas des taxis martégaux. Les véhicules viennent de Marseille ou des villes alentour, avec

le temps de trajet supplémentaire que cela engendre. Et le week-end ou passé 22 heures, c'est presque impossible.

REDYNAMISER LE SECTEUR

« Il y a beaucoup de travail qui se perd à Martigues, estime Cédric Parzybok, un jeune taxi qui a démarré son activité il y a peu. Si j'ai acheté ma licence ici, que j'ai payée plus de 100 000 euros, c'est pour pouvoir travailler dans ma ville », insiste-t-il.

C'est pour contrer cette concurrence extérieure que les taxis martégaux souhaitent se fédérer. « On veut simplifier la procédure de réservation et tenter de redynamiser notre secteur d'activité, complète Medhi Belasri. On espère que les onze taxis martégaux l'intégreront. » En plus du numéro de téléphone unique, joignable 24 h/24 et 7 j/7, un site de réservation rapide



Il existe deux stations : en face du parking Général Leclerc et en face de l'Office de tourisme.

va voir le jour, ainsi qu'une application pour les smartphones. « Notre souhait serait aussi de promouvoir le taxi comme moyen de transport, ajoute Cédric Parzybok. Oui ça a un coût, mais on peut le prendre à plusieurs. » Deux stations de taxis existent : une en face de l'Office de tourisme, et l'autre en face du parking du Général Leclerc à Jonquières. Pensez-y ! Caroline Lips

LE NUMÉRO

Taxi Martigues Provence :
04 48 06 06 13. Réservations planifiées ou de dernière minute, transports de groupe, transferts de plis ou de colis.

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

Dans notre pays, l'élaboration d'une décision démocratique, quelle que soit l'assemblée compétente, se construit dans le débat et la confrontation de points de vue, et doit être de son ressort. Son vote en séance publique sanctionne ensuite l'existence d'une majorité et d'une opposition. À ce jour, on n'a pas trouvé plus équitable. Et à Martigues, où la volonté de rassemblement sur des bases clairement affirmées est le principe même de la démarche de notre majorité, seuls quelques ignorants de la vie municipale font mine d'en douter. Notre majorité, représentative de courants de pensée divers, a une ligne directrice, qui est de travailler à ce que tous les Martégaux aient un égal accès aux services publics qui couvrent l'ensemble des besoins, tout au long de la vie. C'est un combat politique qui s'inscrit à rebours des politiques menées au plan national, régional, départemental, toutes soumises aux dogmes libéraux du marché. Pour valider cet objectif, il est nécessaire que toute la majorité travaille à traduire par son action les attentes des habitants, sans se laisser distraire par un coup de mistral, un effet de mode, les flagorneries des uns, les nostalgies des autres. « Le bruit et la fureur », comme l'obéissance servile aux puissants, n'entrent pas dans notre socle politique commun. Nous avons choisi de servir, de toute nos énergies, pour dépasser les injustices d'hier, et pour que demain, notre commune réponde toujours mieux aux attentes de l'ensemble de la population. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

En janvier, le Défenseur des droits, Jacques Toubon, publiait un rapport alertant le gouvernement sur l'impact de la dématérialisation des services publics sur les personnes fragiles. En effet, lorsque nous sommes valides, que nous savons utiliser Internet ou que nous savons lire correctement, alors ces services sont utiles. Ils nous font gagner du temps et permettent à tout moment d'effectuer des démarches qui nécessitaient auparavant de longues heures d'attente. Mais les choses se compliquent dès lors que nous sommes en situation de handicap, qu'on ne sait pas utiliser Internet ou bien qu'on ait du mal à lire. Alors tout devient compliqué et une simple demande de carte grise relève du parcours du combattant. Sous prétexte d'être plus efficace, la dématérialisation des services publics sans alternative crée des inégalités et cache un objectif peu avouable : celui de réduire le nombre d'agents pour accueillir les administrés. Et c'est exactement ce que nous refusons de faire à Martigues. Le numérique est un complément, pas un remplacement ! Et tout le monde est gagnant : les agents du service public sont délestés de tâches répétitives pour mieux accompagner les usagers, tandis que pour les usagers, les files d'attente se réduisent... C'est ce type de choix politique qui vaut à la Ville de Martigues d'être distinguée au niveau national par les 5 @ du label Villes Internet. Un label qui s'intéresse moins à la « startup nation » qu'à « l'Internet citoyen ». **S. DEGIOANNI – S. DELAHAYE Co-président.e.s du groupe PS-EELV**

Groupe À l'écoute pour Martigues

National : Le dédain des dirigeants de notre pays, qui persistent à ne pas tenir compte des revendications légitimes du peuple français, entretiennent le mécontentement général représenté par les Gilets Jaunes. De plus, ce gouvernement n'hésite pas, sous prétexte d'aider nos agriculteurs en difficulté, à acquiescer d'importantes augmentations, entres autres sur les produits de consommation courante. Or, si nos agriculteurs se passaient des trop nombreux intermédiaires, il est clair que leurs revenus seraient revalorisés et les produits moins onéreux sur les rayons de nos magasins. Sécurité Prévention : S'il y a un des lieux, situés sur les points hauts de Martigues à visiter, c'est entre autres celui de la Chapelle Notre-Dame des Marins. Du haut de ses 108 mètres, on y découvre un remarquable panorama sur 360°, d'où on se rend compte que Martigues est bien une ville d'eau ! Cependant, des dégradations récurrentes s'y produisent sur le mobilier urbain. Pour preuve, la table d'orientation sud renversée et cassée, n'a toujours pas été réparée et remise en place ! Or, bien que sous vidéo prévention et éclairée la nuit, il n'en est pas de même de la route d'accès et du parking de ce site. Ces derniers, sont, dès la tombée de la nuit, dans la plus totale obscurité, ce qui n'engage pas à aller voir ce merveilleux panorama. À l'heure des lampadaires à éclairage à led, il est inconcevable que ces lieux restent dans l'obscurité, gage d'insécurité !! **alcotepourmartigues@gmail.com**

Groupe Martigues A'Venir

L'industrie et l'emploi ne tolèrent pas de démagogie !

Au début de l'année le maire de Martigues évoquait une « sortie de ce qu'on a pu appeler la mono-industrie, au profit d'un tissu d'entreprises réellement diversifiées faisant appel à des compétences multiples ». Après des années d'immobilisme, M. Charroux pense que le vent (léger) de sa campagne va provoquer l'arrivée miraculeuse de différentes industries sur un territoire où il y a tant à faire pour favoriser leur implantation. Soyons sérieux ! À aucun moment l'industrie n'a pensé que le fait de se « verdier » était une contrainte. Au contraire, elle y travaille, au quotidien. Si la majorité communiste continue de criminaliser l'industrie en faisant de la question centrale de la santé un prétexte populiste, il ne faudra pas s'étonner de voir dans les prochains mois encore Martigues faire figure de mauvaise élève face à un chômage qui, ailleurs baisse. Au lieu de rester sur des postures et de se contenter de critiques stériles, il serait bon de s'ouvrir au monde avec par exemple ces investissements qui nous échappent au profit du nord de l'Europe. N'ayons pas peur de voir Martigues à travers une économie européenne et inspirons-nous des bonnes idées pour devenir plus moderne. Soyons réaliste. Travaillons dans le bon sens sur une question aussi centrale que le développement économique. Cela ne s'improvise pas et nécessite une vision à l'échelle des prochaines années. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir, 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 29 mars à 17 h 45 en mairie.



S'ENNUYER PENDANT LES VACANCES ? JAMAIS !

La municipalité édite, quinze jours avant les vacances, un manuel exposant tout ce qu'il y a à faire en ville. Petits, ados ou jeunes adultes... Il y en a pour tous les goûts

« On va d'abord s'intéresser au lâcher prise. » Tout un programme ! Les participants sont d'accord pour se prêter au jeu de la psychopraticienne qui intervient ce jour-là à la médiathèque. Tous se lèvent et se mettent en cercle autour d'elle. Il y a Chloé, une collégienne de Gérard Philipe, Manon qui va passer le concours

d'éducatrice jeunes enfants en mai, Yoanne celui d'aide-soignant, Lila le brevet des collèges, Héloïse va se plier aux examens pour devenir professeure des écoles... Ils reproduisent les gestes de l'animatrice, essaient de visualiser leur cerveau et son fonctionnement quant au rangement de connaissances : « J'ai

du mal à ne pas trahir mes émotions, admet Manon. J'ai la voix qui tremble devant les examinateurs même si mes idées sont bonnes. Ici on trouve des pistes pour faire un travail interne. J'espère y parvenir ». Une trentaine d'animations et d'ateliers comme celui-ci sont proposés à chaque vacance scolaire. Le fascicule est mis en page dans les locaux du Service communication de la Ville. Les services en contact avec le jeune public participent activement à

sa conception en proposant des animations : la médiathèque, la galerie de l'histoire, le théâtre des Salins, le conservatoire, le cinéma Jean Renoir, les Espaces publics numériques, la ferme pédagogique ainsi que le centre équestre municipal.

SUSCITER L'INTÉRÊT DES PLUS JEUNES

Dans leurs propositions on peut trouver des cycles bien-être ou sophrologie, des lectures de contes, des initiations à la création d'une planche de bande dessinée... Beaucoup d'entrelles ont été imaginées par la Direction culturelle et à chaque vacance terminée, une réflexion est engagée pour les prochains congés : « Nous tendons vers plus d'animations impliquant les familles, explique Sophie Bertran de Balanda, sa responsable. Nous nous sommes rendu compte avec des ateliers participatifs comme ceux réalisés, en février, dans le cadre de la biennale des arts du cirque, avec la compagnie Azeïn, que les

« Je viens régulièrement aux ateliers de la ferme. Ils touchent toujours à la nature. Là, on fait des décorations pour le potager. On découpe, on peint... Je suis toujours contente quand je suis ici. » Estelle, 10 ans





Rallye découverte, lectures de contes, land art... La ferme pédagogique sait occuper les enfants.

vacances scolaires sont un moment privilégié pour que les parents réalisent des choses avec leurs enfants ». Ceux qui n'ont certainement pas envie de participer à des ateliers avec leurs parents sont les adolescents du Service jeunesse !

Hip-hop, patinoire, coaching caméra... Ils sont très bien sans, lors de cet après-midi initiation, dans les murs de la Maison de la vie associative. C'est Dj Tomis, alias Thomas Esquirol qui a endossé, ponctuellement, le statut d'animateur. Il a disposé sur quatre tables des platines pour mixer des CD ou des vinyles : « Au même âge, j'aurais aimé participer à ce genre d'initiative avec du matériel professionnel. Ça peut créer de la passion et même des vocations ! » L'artiste est un peu dépassé car ils

sont plus nombreux que prévu ! La musique fuse dans tous les sens. Arthur, 14 ans, prend cela très au sérieux : « C'est une découverte. On apprend à mixer, à enchaîner des chansons. On peut jouer avec les basses, les aigus, adapter le tempo... » Les prochaines vacances débiteront le samedi 6 avril, alors à vos cahiers ! **Soazic André**



L'architecture en détails ou la chapelle de l'Annonciade vue par les enfants.

PRATIQUE

Le cahier de vacances est édité à près de 2 000 exemplaires papier et est disponible dans toutes les structures municipales, (mairie, mairies annexes, Service jeunesse, Maisons de quartier, site Picasso...) en début de mois et ce à chaque vacance scolaire. Le programme est aussi consultable sur le site de la Ville. Toutes les activités sont gratuites et sur inscriptions.
www.ville-martigues.fr



Les prochains stages de gestion du stress auront lieu le 6 avril et le 5 juin à la médiathèque.

UNE JURIDICTION NÉE DE LA RÉPUBLIQUE

Le Conseil des prud'hommes est une spécificité française. Mise à mal par de récents décrets, cette juridiction vit aujourd'hui une phase de « fronde »

Les Prud'hommes sont une juridiction particulière en France, puisque les juges qui y siègent sont des employeurs et des salariés, en nombre paritaire. C'est la II^e République qui, en 1848, lui a donné sa forme actuelle. En 2015, le représentant de la bâtonnière d'Aix, Me Raffaelli, situait leur rôle ainsi : « C'est une juridiction qui permet de raccrocher le droit à la réalité », et d'ajouter : « Les Prud'hommes sont de plus en plus compétents ».

Tous le reconnaissent : le Palais de justice dans lequel le Conseil des prud'hommes de Martigues a emménagé, au printemps 2018, permet des conditions optimales de travail. Mais depuis quelques années, décrets et ordonnances, la plupart signés

Emmanuel Macron, impactent fortement la justice prud'homale. Au point que Claudette Montoya, présidente du Conseil des prud'hommes de Martigues* affirme : « Faire valoir ses droits est devenu un véritable parcours du combattant pour le salarié ». De fait, le nombre d'affaires portées localement devant ce tribunal ne cesse de baisser : de 1 531 en 2014 à moins de 1 000 en 2018.

LE GREFFE, UN PILIER

Cette évolution constatée partout en France, Me Steve Doudet, ancien président du Syndicat des avocats de France (SAF), section de Marseille, en évalue les causes : « La procédure pour saisir le tribunal des Prud'hommes s'est complexifiée. Avant, il suffisait de

faire une déclaration sur un document pré-imprimé. Depuis 2016, on saisit par requête, sur un document de plusieurs feuillets on doit mentionner les demandes, exposer son cas par écrit et joindre les pièces sur lesquelles on s'appuie. Ensuite, depuis 2013 les délais de prescription ont été raccourcis. Un salarié qui engage une action pour des heures supplémentaires non payées avait cinq ans pour demander le rappel de salaire. À présent, il en a trois. S'il attend, parce qu'il est difficile de faire un procès à l'employeur quand on est encore dans son entreprise, il perdra définitivement ces heures impayées. Enfin, le gouvernement a créé en septembre 2017 la barémisation (cf. encadré), qui plafonne le montant des dommages et intérêts attribués en cas de licenciement abusif. Cela n'existe nulle part ailleurs en droit ». À cela s'ajoute un projet de loi qui fusionnerait les greffes du tribunal d'instance et des conseils de prud'hommes lorsqu'ils sont tous deux situés dans une même

commune, ce qui est le cas à Martigues. Une perspective qui, au Palais de justice, est source d'inquiétude : « Il faut que le Conseil des prud'hommes conserve un greffe qui maîtrise bien la juridiction », souligne Jean-Paul Simon, du collège employeurs.

CE QUI RESTE DU SOCLE SOCIAL

« La qualité de nos décisions est aussi appuyée sur ces personnels compétents que sont les greffiers. Ils sont essentiels à l'organisation des Prud'hommes », ajoute Claudette Montoya, du collège salariés. « Nous avons une expertise dans cette juridiction, le rôle du greffe est un pilier de l'institution, et nous ne sommes pas des pions interchangeable d'une juridiction à l'autre », conclut Isabelle Chraïbi, directrice du greffe des Prud'hommes de Martigues.

Le devenir des Prud'hommes est donc aujourd'hui l'objet d'un mouvement de « fronde », selon l'expression du SAF. Pour Jean-Paul Simon, les Prud'hommes restent : « Une justice de proximité, humaine, ce qui reste du socle social en France. C'est un élément de dialogue qui construit la cohésion. » Claudette Montoya fait le lien avec la contestation sociale qui secoue le pays : « Le droit du travail français est en telle régression qu'il finit par être contraire aux droits fondamentaux de base garantis par les textes internationaux ». Michel Maisonneuve

* Le ressort du Conseil des prud'hommes de Martigues englobe 19 communes de l'étang de Berre à la Côte Bleue.

« Le projet de loi de programmation 2019-2022 vise à restreindre un peu plus l'accès à la justice. » Claudette Montoya, présidente du Conseil des Prud'hommes de Martigues

Le Conseil des prud'hommes dans ses nouveaux locaux au Palais de justice de Martigues.





Lors de l'audience de rentrée 2019 du Conseil des Prud'hommes de Martigues. À droite : l'entrée du tout récent Palais de justice, qui abrite trois entités.

« Nous ne sommes pas des pions interchangeables d'une juridiction à l'autre. »

Isabelle Chraïbi, directrice du greffe des Prud'hommes de Martigues

FRONDE CONTRE LA « BARÉMISATION MACRON »

De nombreux salariés, des conseillers prud'homaux et des avocats s'élèvent contre le plafonnement des indemnités attribuées au salarié en cas de licenciement abusif. Depuis septembre 2017, les dommages et intérêts sont fixés selon un barème lié à l'ancienneté. Pour deux ans dans une entreprise de plus de 11 salariés : 3,5 mois de dommages et intérêts maximum (avant c'était 6 mois minimum). Et ce barème « Macron » comme disent ses opposants, comporte des réductions équivalentes dans tous les cas. Pour la directrice du greffe des Prud'hommes à Martigues : « Cette barémisation va à l'encontre du principe d'individualisation de la justice ».

Le Syndicat des avocats de France mène une bataille contre ce plafonnement : « L'employeur sait par avance combien va lui coûter un licenciement injustifié, affirme Me Doudet, membre du SAF Marseille. L'ancienneté n'est pas un motif suffisant pour apprécier le préjudice. On peut être licencié après quinze ans dans une société et retrouver du boulot, par contre on peut avoir deux ans d'ancienneté et vivre une longue période de chômage. Ce que les Prud'hommes ont perdu, c'est le pouvoir d'apprécier le préjudice dans son intégralité. Aujourd'hui, quand on a peu d'ancienneté le barème est tellement bas qu'il décourage ». Mais la « fronde » a récemment abouti à plusieurs verdicts qui passent outre la barémisation.

Dans une dizaine de cas en France, les tribunaux de Prud'hommes ont fixé des « indemnités adéquates » bien supérieures à ce que prévoit ce barème, sans tenir compte d'un plafonnement. S'appuyant en cela sur des conventions internationales signées par la France*, et donc opposables. Une victoire, salue Me Doudet : « Le gouvernement n'aura pas d'autre choix que de reculer sur cette question. Nous avons, au SAF, construit un argumentaire juridique* et nous appelons les défenseurs syndicaux à s'en emparer ».

* Notamment la convention de l'Organisation Internationale du Travail.

* L'argumentaire du SAF est à télécharger sur le site : <http://lesaf.org/argumentaire-contre-le-plafonnement-prevu-par-le-nouvel-article-l-1235-3/>

QUESTION À...

Emmanuel Bianchi, défenseur syndical, Union locale CGT

Qu'est-ce qu'un défenseur syndical ?

C'est un salarié mandaté par son syndicat pour aider un plaignant qui décide de mener une action en Prud'hommes. Nous avons dix heures par mois de délégation pour cette mission, et nous figurons sur une liste établie par le préfet de Région. Le mandat est de quatre ans. L'appui d'un défenseur syndical ou d'un avocat n'est pas indispensable en Prud'hommes, mais la procédure s'étant complexifiée, il arrive que le salarié nous demande d'intervenir. Par contre, depuis 2015 l'assistance d'un avocat ou d'un défenseur syndical est obligatoire si le procès va jusqu'en cour d'appel.

Comment devient-on défenseur ?

D'abord, il y a une équipe à l'union locale, un accueil syndical et une permanence juridique les mardis et vendredis après-midi. C'est ainsi qu'on apprend,

progressivement. Puis j'ai milité au sein du secteur Droit, liberté, action juridique, et j'ai effectué une formation pour devenir défenseur syndical. Évidemment, nous ne sommes pas des avocats, et chaque fois que c'est nécessaire, nous orientons le salarié vers un professionnel du droit. D'autant que nous ne sommes que deux pour l'UL CGT de Martigues, avec seulement dix heures de délégation/mois chacun. Je ne peux traiter que quatre dossiers dans l'année.

Quels sont les types de demandes ?

Les problèmes de rupture de contrat et de paiement des heures supplémentaires, surtout. Quand un salarié en arrive aux Prud'hommes, c'est qu'il a cherché, avant, tous les moyens de négocier. Un signe de perte totale de confiance envers l'employeur, après des tentatives de discussion, des lettres restées sans réponses. Un tiers des salariés ayant un problème avec leur employeur iront jusqu'à la juridiction.

L'AFFAIRE DE TOUS



PROPRETÉ EN CENTRE-VILLE, VISER L'EXCELLENCE

Martigues est une des villes les plus propres du département. Le non-respect des consignes y est d'autant plus visible

C'est le fait d'une minorité d'habitants mais trop, c'est trop. La Ville a décidé de frapper un grand coup, lassée de voir des sacs poubelle fleurir aux quatre coins de l'hyper-centre. Tout est mis en place pour que ce spectacle s'efface. La campagne va s'articuler en deux temps : information puis sanctions.

ZONES CONNUES

« Six à Ferrières, dix à L'île, sept à Jonquières, ce sont les points noirs que nous avons identifiés en centre-ville, se désole Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacements. À ces endroits, nous allons placarder des affiches rappelant les horaires de sortie des sacs poubelle, de 19 à 21 h et le prix de

l'amende, 68 €, en cas d'infraction. » La municipalité a décidé de prendre le taureau par les cornes pour en finir avec l'incivisme : des poubelles sorties en-dehors des heures autorisées, quand elles ne sont pas directement jetées par la fenêtre, retrouvées éventrées au petit matin par les agents de propreté, les déjections canines,

les lieux transformés en urinoir, la liste est longue alors que des solutions existent. Des toilettes publiques gratuites, des containers enterrés pour y jeter ses déchets à toute heure et des distributeurs de sachets pour les propriétaires de chiens, assortis de collecteurs pour y déposer leurs selles.

« Ces quinze collecteurs et distributeurs ont permis d'améliorer la situation, constate Pascal Garcia, chef du Service propreté urbaine. Mais sans doute qu'ils ne sont pas assez identifiables et pas assez nombreux. Nous allons remédier à cela et en ajouter dix. » Les conteneurs enterrés sont



pour mieux se faire entendre. « Il faut faire comprendre que c'est l'intérêt du riverain, explique Sébastien Brunner, avoir un cadre de vie agréable et propre améliore le quotidien. Et la Ville ne peut pas tout faire. » Des tournées hebdomadaires seront également programmées : un agent du service propreté et un policier municipal feront des enquêtes de voisinage pour retrouver les auteurs de dépôts sauvages et l'amende sera dressée. « Le service public s'arrête là où commence l'incivilité », aime à répéter Pascal Garcia. Il faut dire que son service est très largement sollicité et que

c'est le balai et le chariot : « Quand je suis arrivé en mairie il y a douze ans, se souvient-il, je voulais déjà devenir cantonnier, j'aime ce métier. On est dehors et on rencontre des gens. Mais devoir commencer mon travail à 6 heures du matin par le ramassage de 10 à 30 sacs éventrés m'agace. Ça ajoute une charge de travail. Quand je finis à midi, c'est propre mais si vous revenez à 13 h 30, il y a à nouveau des sacs. » Chaque cantonnier couvre à lui seul une zone de plus d'un hectare. Celle de Maxime Mourou s'étend du boulevard du 14 Juillet à la pointe Brise-lame et jusqu'à la piscine. Posté à l'heure

je suis content quand elle est propre. » Chaque jour, il sillonne Martigues à bord d'engins de différentes tailles. À l'aide du karcher placé à l'avant, mais aussi d'une lance disponible à l'arrière, il nettoie et même parfume à la lavande les voies de la commune. Philippe Mazzelli a 15 ans de machine au compteur : « Nous sommes des hommes de l'ombre. Moi, ce que je voudrais demander aux gens, c'est qu'ils jouent le jeu. Chacun doit faire sa part ».

JOURS DE MARCHÉ ET JOURS DE FÊTE

Balayage et lavage des rues ne sont pas les seules tâches du Service voirie et déplacements. On y ajoute l'enlèvement des tags et graffitis, des encombrants, des végétaux, des bris de glace et de carrosserie après accident (même en pleine nuit), des animaux morts et, bien sûr, le ramassage et le nettoyage après les marchés et les festivités, de plus en plus nombreuses. « La propreté, c'est aussi l'écologie, conclut Sébastien Brunner, parce que nous sommes au bord des canaux et de l'étang. Un déchet abandonné, il finit dans ces eaux. Et parmi ces déchets, il y a les innombrables mégots. Nous allons prochainement nous équiper de cendriers de recyclage de ces mégots. »

Fabienne Verpalen

« Nous sommes des hommes de l'ombre. Moi, ce que je voudrais demander aux gens, c'est qu'ils jouent le jeu. Chacun doit faire sa part. » Philippe Mazzelli, chauffeur-agent de propreté

ses 26 agents de terrain ne chôment pas. Le balayage manuel, comme le lavage des rues et ruelles avec un engin, c'est tous les jours du lundi au dimanche. L'outil de travail de Maxime Mourou, agent Propreté voirie,

de notre rencontre place des Aires, il tend le bras vers l'arrêt de bus : « Regardez-là, il y a un papier par terre à un mètre cinquante d'une corbeille ! Des fois, on en a marre ». « Moi j'aime ma ville, complète Philippe Mazzelli chauffeur-agent de propreté, donc

au nombre de huit et très utilisés mais cela n'empêche malheureusement pas les fameux points noirs. « Nous avons fait une campagne d'ouverture de sacs en 2017, se rappelle le directeur du Service voirie et déplacements, mais sur 600 ouverts, seuls cinquante ont permis l'identification des propriétaires grâce à un courrier à leurs noms. Et qui ont donc été verbalisés. »

PORTE-À-PORTE

Changement d'échelle, donc, cette année où une délégation d'élus, d'agents et de policiers municipaux va aller frapper aux portes



Huit séries de trois conteneurs enterrés et permettant le tri sont installés dans l'ensemble du centre-ville.

METTRE AU PROPRE

L'appel au civisme des habitants du Vallons pour plus de respect de leur environnement

« Quand j'accompagne mes filles à l'école le matin, raconte Françoise André, mère célibataire habitant aux Myosotis, je passe devant les containers qui débordent et qui sont entourés d'encombrants divers et variés. J'ai honte et c'est une bien vilaine image à montrer à mes enfants. Et en plus c'est dangereux. » Ce sentiment, mêlé à la colère, est partagé par de nombreux occupants des 300 logements gérés par la Sémivim. Plusieurs résidences se cotoient en habitat collectif ou individuel. La plus ancienne, Les Symphonides, a été construite en 1987 et récemment réhabilitée. Anthémis est sortie de terre en 2013. « Ce quartier a toujours été apprécié, explique Patricia Baptiste, directrice du

Patrimoine à la Sémivim, ces résidences ont été les premières à offrir des jardinets et des grands balcons. Des locataires y sont parfois depuis trente ans. Ce sont eux qui sont les plus inquiets de voir leur cadre de vie se dégrader. Les problèmes ont commencé il y a environ quatre ans. » Le maire Gaby Charroux a été plusieurs fois interpellé lors de la cérémonie des vœux, Alain Salducci, l' élu du quartier, l'a aussi été lors de visites sur le terrain.

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

Des sacs poubelle déposés au pied des arbres ou à côté du container, des encombrants abandonnés au même endroit, tout comme des matériaux en dépôt sauvage sans

« Dans les Conseils de quartier, les riverains saluent le travail des services mais regrettent amèrement les incivilités. » Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacements

2 millions

d'euros, c'est le budget du Service propreté urbaine, masse salariale incluse.

doute jetés-là par des entreprises, la liste est longue.

De nombreux riverains soupçonnent des gens venus de l'extérieur du quartier, les plus anciens locataires pointent du doigt les derniers arrivés... « Beaucoup de personnes pensent que c'est dû à un manque de conteneurs, poursuit la directrice, mais ce n'est pas le cas. Nous avons décidé, avec le maire, de faire une campagne de sensibilisation. » Cette campagne devrait se dérouler courant mars.

Avec, dans un premier temps, un courrier rappelant les règles à respecter puis en porte-à-porte avec des élus, la Sémivim, les Services propreté et développement des quartiers et des habitants impliqués. « Ils sont nombreux à vouloir intervenir », se réjouit Patricia Baptiste. Il sera notamment expliqué que, sans amélioration de la situation, les charges locatives devront être augmentées pour assurer un ramassage plus soutenu. En espérant vivement ne pas devoir en arriver là.

Fabienne Verpalen



Les agents du Service propreté urbaine ont également

1 350 tonnes
d'encombrants sont collectés par an.
150 km sont balayés
par jour dans le centre-ville.



Déchets et encombrants s'accumulent au quartier des Vallons. Les dépôts de sacs poubelle dans des lieux inappropriés nuisent à l'image de la ville auprès des touristes.



dans leurs tâches le nettoyage après chaque marché, y compris l'enlèvement des ordures.

« Le tourisme se développe à Martigues. Le centre-ville en est une vitrine, il doit être propre. »

Sébastien Brunner, directeur du Service voirie et déplacements



LES MESURES PRISES

- Pose d'affichage avec rappel des consignes et montant de l'amende (68 €) dans les 23 points noirs identifiés.
- Campagne de sensibilisation avec tournée de porte-à-porte des élus.
- Enquêtes de voisinage pour retrouver les contrevenants par la police municipale.



L'opération « Martigues propre » a été l'occasion de sensibiliser les plus jeunes.

ENTRETIEN AVEC...

Henri Cambessédès, premier adjoint au maire

La Ville lance ce mois-ci une campagne de sensibilisation sur la propreté urbaine et la collecte des déchets, pourquoi ?

Il y a une accumulation d'incivilités qui ne présage rien de bon pour les années à venir si rien n'est fait. C'est un tryptique non négociable pour l'avenir de notre planète et celui de nos enfants. Il n'y a plus d'alternative et chacun doit agir à son niveau et à chaque étape : le dépôt d'ordures ménagères, le tri sélectif et le respect de la propreté urbaine. Cette campagne est là pour informer, pas pour culpabiliser. Nous allons quadriller le centre-ville en porte-à-porte. Ce que l'on demande n'est pas compliqué : respecter les horaires (sortir sa poubelle devant chez soi entre 19 et 21 h) ou les lieux (les conteneurs enterrés).

Et pourtant certains continuent de ne pas respecter cette consigne ?

Ils sont minoritaires mais je vois parmi eux les désinvoltes et les irresponsables. Le désinvolte semble ignorer les horaires de dépôt de sacs poubelle, l'irresponsable jette sa canette vide sur

le bas-côté par la fenêtre de sa voiture et ses déchets au coin de la rue. Et pour ne pas croquer sous les déchets, à la CAPM d'abord, puis au Pays de Martigues, nous avons fait les bons choix avec le centre d'enfouissement du Vallon du Fou et le déploiement du tri sélectif, des outils mis en place pour plusieurs décennies dans le cadre du service public. Dans le Var, les Alpes-Maritimes et la Corse, ils risquent de ne plus savoir où aller déposer leurs déchets. C'est en cela que le tri est aussi indispensable tant il réduit la quantité de ce qui reste à enfouir. Martigues est chaque jour plus belle, il faut qu'elle reste propre. C'est une question de cadre de vie et d'écologie.

Après l'information, la sanction ?

Oui mais nous espérons qu'elle sera peu utilisée parce que le message sera passé avant. Puisque nous avons identifié les points noirs des trois quartiers du centre-ville, si rien ne s'améliore, nous mènerons des enquêtes de voisinage. Nous allons aussi créer une police administrative de l'environnement. Elle sanctionnera les infractions à l'urbanisme comme les dépôts sauvages de déchets.

La jeunesse s'engage

Les jeunes adhérents de la Maison Jeanne Pistoun à Canto-Perdrix ont participé à la collecte organisée lors du concert solidarité. Près de six tonnes d'aliments et de produits d'hygiène ont été récupérées



VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

LES PETITS PAPIERS, C'EST COMPLIQUÉ

Des permanences d'aide administrative sont organisées dans les Maisons de quartier pour ceux qui ont besoin d'être accompagnés dans leurs démarches. Un service de proximité de plus en plus utile



© François Deléna

Aline, secrétaire à l'accueil de la Maison Jacques Méli à Mas de Pouane, prend très à cœur cette mission d'aide administrative des habitants.

Le vendredi matin, le hall d'accueil de la Maison Jacques Méli à Mas de Pouane ne désemplit pas. Pour constituer un dossier auprès de la CAF, ou sa déclaration d'impôts sur le revenu, faire une demande de CMU ou rédiger un courrier de résiliation de contrat ou de bail... Les agents d'accueil, et les animateurs parfois, reçoivent les habitants du quartier sans rendez-vous.

« Un rôle de proximité et d'écoute, résume Aurélie. On est trois à assurer la permanence et parfois, on est

débordé ! » D'autant plus nécessaire face au recul de certains services publics et aussi à la dématérialisation croissante des actes administratifs. « Depuis quelques années, la fracture grandit, ajoute-t-elle. En plus de la barrière sociale et de la barrière de la langue, il y a la barrière numérique. C'est tout bête mais certains n'ont même pas de boîte mail, ou pas d'accès à Internet, donc on commence par là. » « Les papiers, c'est difficile », commente Wehhab. Ce matin-là, il a sollicité l'aide de la Maison de quartier pour remplir un dossier CMU d'aide au paiement d'une complémentaire santé. « Je suis content qu'on puisse m'aider là-dessus. » À la complexité de certaines démarches administratives s'ajoutent parfois les difficultés de lecture et d'écriture. « On touche un public en très grande précarité, souligne Aline, secrétaire depuis près d'un an à Jacques Méli. On les accompagne, on les rassure et quand on n'a pas les réponses à leurs questions, on se renseigne et on les oriente vers les services sociaux ou d'autres professionnels. »

Les agents d'accueil des six centres

sociaux de la ville ont été formés pour structurer ces permanences qui rencontrent de plus en plus de succès.

RÉPONDRE AUX BESOINS

« C'est une vraie réponse aux besoins de nos habitants, estime Joël Giraud, directeur de l'AACS (association pour l'animation des centres sociaux). Il est important de développer les compétences et les connaissances de nos agents dans les

LES PERMANENCES

- Jacques Méli : mardi 14 h à 16 h et vendredi de 9 h à 12 h
- Paradis Saint-Roch : mardi de 14 h à 16 h
- Jeanne Pistoun : vendredi de 9 h à 12 h
- Notre-Dame des Marins : jeudi de 9 h à 12 h
- Croix-Sainte : tous les jours (sauf le lundi matin) de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30
- Lavéra : tous les jours (sauf le lundi), de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 18 h
- Eugénie Cotton : les lundis et vendredis matin, de 9 h à 12 h
- Carro : tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, sauf le lundi matin une semaine sur deux et le mardi matin.

domaines du droit des étrangers, de la retraite, du logement, afin qu'ils puissent mieux informer et orienter les publics vers les services de la Ville notamment. » Parfois les demandes dépassent le cadre des démarches administratives. « Ce n'est pas que les papiers, confie Nathalie, secrétaire comptable dans la structure de Mas de Pouane. Les gens ont besoin de parler, de décharger. Ça crée des liens, on connaît leur vie, on lit leur courrier. Qui le fait si ce n'est pas nous ? »

En plus des permanences du vendredi matin, Xavier, un écrivain public bénévole, donne de son temps aux habitants tous les mardis après-midi. **Caroline Lips**

L'ENCRE BLEUE

À la Maison de Paradis Saint-Roch, ce sont des membres de l'association L'encre bleue qui assurent les permanences administratives les mardis après-midi, de 14 h à 16 h. Un service gratuit d'écrivains publics bénévoles qui aident de façon anonyme et confidentielle toute personne ayant des difficultés dans la lecture ou l'écriture, la compréhension et la rédaction de documents.



© Frédéric Munos

L'association d'écrivains publics, L'encre bleue, effectue des permanences à Saint-Roch le mardi.

À MAS DE POUANE LES PROJETS S'ENCHAÎNENT

La nouvelle place sera inaugurée à l'automne, l'entrée du collège Daumier embellie. Et un autre chantier va démarrer au cœur du quartier

21 mars,

réunion publique pour
la 2^e tranche de travaux à 18 h,
à la Maison Méli.

Un poumon vert en plein cœur du quartier, des aires pour le jeu, pour le sport, pour la fête, des cheminements piétons, des restaurants et des arbres, fruitiers ou non, c'est ce qui est en phase de réalisation à Mas-de-Pouane. Rappelons que ce vaste chantier, d'un coût de 1,8 millions d'euros, a été conçu en concertation avec les habitants. Une concertation qui a pris la forme d'ateliers, puis de réunions de synthèse avec les élus, les techniciens de la Ville, et le soutien actif de la Maison Jacques Méli. Les séances se sont déroulées durant le premier semestre 2018. La place devrait être terminée et inaugurée dès septembre prochain.

Mais deux autres chantiers importants sont prévus à Mas-de-Pouane. L'un concerne le parvis du collège Daumier (voir notre encadré), l'autre consiste en une seconde phase de travaux qui touchent l'aménagement du cœur de quartier.



Au centre, la place bientôt inaugurée. À gauche, la partie entourée en rouge est le prochain chantier. Ci-dessous, le projet de parvis à Daumier.

UNE NOUVELLE DYNAMIQUE

« Cette seconde phase de transformation, tout comme la première, nous voulons la construire avec vous, a expliqué Patrick Cravéro, président

du conseil de quartier et adjoint aux travaux, lors de la présentation publique de ce projet, le 5 février. Il s'agit d'une nouvelle dynamique

que nous allons élaborer ensemble, car nous avons besoin de votre engagement dans ces projets. »

Le périmètre prévu pour cette seconde tranche est important : 6 335 m² attenants à la place centrale, et situés au nord-ouest. Il va falloir étudier les espaces de stationnement, les déplacements, les aires vertes, de loisirs, etc. Plusieurs possibilités se présentent sur ces terrains, en termes de végétation et de parkings. Mais ce que la Ville en fera, c'est avec les citoyens que cela se décidera, notamment au travers de nouveaux ateliers habitants/techniciens/élus. Le 18 février a eu lieu le premier, il portait sur le stationnement et les déplacements ; le 21 la seconde séance était vouée à la réflexion sur les espaces verts, collectifs et de loisirs ; le 3^e atelier programmé le 7 mars a pour thème le traitement des seuils, les pieds d'immeubles et leurs entrées. La synthèse de ce travail collectif est

prévue jeudi 21 mars à 18 h, à la Maison Méli. « Il faut qu'on connaisse vos usages, vos pratiques, vos sou-

« C'est très bien d'avoir une nouvelle entrée plus accueillante. »

Anne Vergely, principale du collège Daumier

haits, pour les prendre en compte, et les dessiner. Ces terrains comportent un dénivelé de 5 m, nous favorisons l'accessibilité pour tous, avec des chemins de promenade », a précisé Sandrine Lemire, architecte de la Ville. Les travaux devraient débuter avant la fin de cette année.

Michel Maisonneuve

UN VRAI PARVIS POUR LE COLLÈGE DAUMIER

La municipalité a décidé de créer, selon les mots de Sandrine Lemire, architecte de la Ville : « Un espace public, de forme simple, arboré, avec une bonne visibilité jusqu'à la loge du gardien », à l'entrée de l'établissement. Sécuriser le passage des piétons, embellir et faciliter l'accès à tous, c'est l'objet de ce nouveau chantier qui débutera à l'été. « C'est très bien



d'avoir une nouvelle entrée plus accueillante, non seulement pour les utilisateurs de l'établissement, mais surtout pour les colurs parents », a commenté Anne Vergely, principale du collège. Parvis devrait être opérationnel dès la rentrée scolaire.

PAYS DE
MARTIGUES
TERRITOIRE
ENGAGÉ

CROIX-SAINTE AURA SON MUR ANTI-BRUIT

Deux écrans acoustiques vont être construits sur 425 mètres linéaires. Le chantier va commencer avant l'été

Il aura fallu plusieurs années de démarches administratives, d'études pour le montage financier, et même une directive européenne pour que Martigues soit prise en compte par l'État au niveau des nuisances sonores. Ça y est, un

premier pas vient d'être franchi avec le chantier qui va démarrer en juin, à Croix-Sainte. Sur 425 mètres, entre la copropriété Les Gardians et l'avenue Clément Escoffier, deux écrans vont protéger les habitations du bruit provoqué par le trafic routier. Une réunion publique organisée par le Conseil de territoire du Pays de Martigues a présenté, au début février, l'état de ce projet.

Y participaient des représentants de la Dreal Paca (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement), du Conseil de territoire du Pays de Martigues, et des élus dont le maire de Martigues, Gaby Charroux.

MOINS HUIT DÉCIBELS

Solène Le Quellec, chef de la mission bruit pour la Dreal Paca explique le choix qui a été fait : « Les écrans acoustiques prévus dans les Bouches-du-Rhône sont identifiés dans le cadre du Plan de prévention du bruit dans l'environnement qui a été approuvé en 2013. Celui de Croix-Sainte était



© Frédéric Munos

ET FONTSARADE ?

« Le pays de Martigues, par son investissement financier, puisqu'il participe à 31 % sur ce programme, a pu faire avancer ce dossier. On est satisfait de voir qu'enfin des écrans acoustiques sont réalisés sur le territoire. On espère que les autres écrans prévus, notamment à Fonsarade qui est 6^e dans la hiérarchie des priorités départementales, puissent être construits », dit Bernard Calvia, directeur du développement durable pour le Conseil de territoire Pays de Martigues. Pour sa part, Solène Le Quellec de la Dreal pense que Fonsarade sera équipé avant 2030.

1,6 million

d'euros investis pour ces écrans prévus à Croix-Sainte.

69 % du financement par l'État, et 31 % par le Conseil de territoire du Pays de Martigues.

2^e dans la priorisation départementale, qui s'établit en fonction du nombre d'habitants impactés et des niveaux de bruit. Pour l'ensemble de la zone de bruit critique, il y a environ 1 000 personnes impactées dans le secteur. »

Le chantier devrait durer six mois, l'écran aura une base en béton, sur laquelle on va fixer des panneaux acoustiques en béton/bois. L'atténuation moyenne du bruit, de part et d'autre de la voie, sera de huit décibels. Mais, précise Solène

Le Quellec : « L'écran acoustique ne sera pas forcément efficace sur tous les logements, ce qui est prévu c'est que les habitations qui resteront au-dessus du niveau sonore réglementaire bénéficieront d'un traitement par isolation de façade. On viendra changer les fenêtres des logements qui resteront au-dessus du seuil de 65 décibels de jour et 60 décibels de nuit. Nous allons missionner un bureau d'études pour réaliser des mesures une fois que l'écran sera construit et constater les niveaux résiduels ». **Michel Maisonneuve**



Lionel ROCHE



Nathalie ROCHE

AUDITION CONSEIL

vous invite à découvrir la 2^e génération
d'aide auditive rechargeable au lithium-ion

Phonak Marvel™ R
24 h⁽¹⁾ d'autonomie
avec une charge ultra rapide
Appareil garanti 4 ans
Batterie garantie 4 ans,
pas de pile à changer
Chargeur offert *

(1) Résultats attendus à pleine charge et avec une durée maximale de 80 minutes de diffusion sans fil

18, quai Jean-Baptiste Kléber - Martigues L'île - Tél. 04 42 80 56 35

ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h



PHONAK
life is on

(*) OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31 MARS 2019
sur présentation de ce coupon



Chargeur offert *

Test
auditif
gratuit

1

Essai
gratuit
chez vous

2

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL

**ERRATUM
LOGIREM**

L'information brève que nous avons diffusée dans *Reflets* de janvier, concernant une réhabilitation à venir du parc locatif de la Logirem de Paradis Saint-Roch, est erronée. Une réhabilitation a déjà été effectuée sur ce parc de logements. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser. M.M.

**CROIX-SAINTE :
UN SENS UNIQUE CRÉÉ**



Depuis le début février, la circulation autour de la mairie annexe et la Poste de Croix-Sainte se fait en sens unique. La boucle suit le sens : rue des Camélias, avenue des Hortensias, où le stationnement se fait à gauche et non plus à droite de la voie (notre photo). Rappelons que le Pôle emploi se trouve à proximité d'un parking presque inutilisé, situé devant le stade de Croix-Sainte (face au tabac, de l'autre côté de la route). La création du sens unique permet d'ores et déjà de fluidifier le trafic dans un secteur devenu trop engorgé. M.M.

**PRÈS DE
CHEZ VOUS**



La Mission locale effectue des permanences dans le quartier de Canto-Perdrix. Les personnes qui ont entre 16 et 25 ans peuvent se rendre le mardi de 13 h 30 à 15 h 30, à la Maison Jeanne Pistoun où les attendra une conseillère. Elle leur proposera un accompagnement dans différents domaines : emploi, formation, insertion professionnelle... Les inscriptions se font à la Maison de quartier. S.A.

Rue Robert Desnos
04 42 49 35 05

**ACCOMPAGNEMENT
ÉDUCATIF**

La Maison de quartier de Jonquières propose de l'accompagnement éducatif pour les enfants de CP jusqu'à ceux du CM2 les mardis et jeudis de 16 h 30 à 18 h 30. Un accompagnement est aussi dispensé aux collégiens, à la Maison de Boudème, les jeudis de 17 h à 20 h. Toute la programmation des Maisons de quartier Jonquières/Boudème est consultable sur le site internet de la Ville : www.ville-martigues.fr. S.A. – Place du 8 Mai 1945 04 42 07 06 01

PLEIN DE JEUX !



La Maison de quartier Jeanne Pistoun propose un accueil parents-enfants un samedi après-midi par mois. La prochaine rencontre aura lieu le **samedi 6 avril**, de 14 h à 16 h. C'est l'association La brigade du jeu qui animera la séance en investissant la grande salle de la Maison Pistoun de ses innombrables distractions : jeux en bois, de société, de réflexion... L'entrée est libre et gratuite. S.A.

Rue Robert Desnos
04 42 49 35 05

**L'ÎLE :
LES TERRASSES AVANCENT**



Les cinq restaurateurs de la place de la Libération voient se monter leurs terrasses couvertes ! Le cœur de L'île profitera bientôt de ces structures financées par la Ville. Ce

seront des kiosques en métal et en verre finement ouvragés et modulables en fonction de la météo.

Ils permettront aux cinq établissements d'augmenter leur capacité d'accueil hors saison. F.V.

**PORT DE CARRO,
TOP DÉPART !**



Les travaux de réaménagement du Port de Carro ont démarré mi-février. Des déviations sont mises en place afin de permettre la circulation des véhicules entre le parking du marché, place Fasciola et le parking des campings-cars au niveau de l'aire de retournement située sur le quai Vèrandy. Il est à noter que le marché aux poissons est maintenu au même endroit et reste accessible en empruntant la déviation. Il se tient tous les matins sur le port de Carro en fonction des sorties en mer des pêcheurs. Les aménagements vont rendre le front de mer plus esthétique et la promenade sera encore plus agréable, grâce à un cheminement piétonnier. Six jeux vont être tracés sur un bouldrome refait à neuf. Cinq mois de travaux et 1,6 millions d'euros sont nécessaires à ce chantier. F.V.

UNE VIE D'ASSO'



La Maison de la vie associative propose, tous les mois, des formations en direction des présidents et autres membres d'associations. Ce mois de mars sera bien rempli avec des ateliers abordant le cadre juridique, l'organisation d'assemblées générales, ou encore la communication avec les médias. Des initiations aux logiciels numériques sont aussi

organisées. S.A. Quartier de L'île, 04 42 10 82 99 – vie-associative@ville-martigues.fr

**UNE ÉPICERIE
QUI AIDE**



L'Épi'plus a ouvert ses portes au début du mois de février, dans le centre commercial de Canto-Perdrix. Cette épicerie solidaire et sociale créée par l'APDL a été inaugurée le 7 février. Les familles en difficultés financières vont bénéficier, chaque année et sur une période de trois à six mois, de tarifs préférentiels sur un large choix de produits alimentaires et d'hygiène. Un accompagnement sera aussi prodigué afin de permettre aux usagers de cette structure d'apprendre à gérer un budget serré. S.A.

**TRAVAUX DANS LES ÉCOLES :
EN HIVER AUSSI !**

Il n'y a pas que l'été, les petites vacances permettent aussi de lancer ou faire avancer des chantiers. C'est le cas à Martigues où les enfants ont trouvé à la rentrée de février. L'école Aupècle à Jonquières est la plus importante de la ville avec ses 14 classes et 320 élèves. Ils disposent depuis peu d'une salle d'activité de 150 m² avec accès extérieur et sanitaires adaptés aux personnes à mobilité réduite. Elle servira au chant, à la gym et même à la relaxation. Les ouvriers se sont attachés aux finitions extérieures. À l'école primaire de Carro, on a profité de l'absence des enfants pour ouvrir le chantier en grand. Un bâtiment destiné à abriter trois classes supplémentaires est sorti de terre et la toiture a été posée. Les travaux devraient se terminer en juin prochain. F.V.

UNE RÉHAB' IMPORTANTE ET NÉCESSAIRE

Le 6 février, le bailleur CDC Habitat a présenté les grandes lignes de la réhabilitation qui débute ce mois-ci

C'est dans la salle aux décorations aquatiques de la Maison Jeanne Pistoun que les locataires du CDC Habitat Social (qui jusqu'en janvier se nommait Nouveau Logis Provençal) ont pris place. Au programme : la présentation de la réhabilitation que s'apprête à engager le bailleur sur les quinze bâtiments que compte son parc dans le quartier.

Le projet commence ce mois-ci, au bas du quartier, dans les bâtiments Pégase et Gémeaux et montera, au fur et à mesure, en haut de la résidence. Ce sont les façades qui vont être traitées en premier avec une reprise des bétons et de l'isolation. Ensuite suivront les logements

en septembre. Les travaux vont se concentrer sur les pièces dites humides avec la réfection des salles de bains, sanitaires, cuisines. Une mise en sécurité du système électrique va être réalisée. Les portes d'entrée seront remplacées ainsi que les claustras (sur Canto 1) sur les loggias et les halls d'entrée seront, eux aussi, refaits à Canto 2.

DEUX ANS DE CHANTIER

Cette liste d'interventions a été réalisée suite aux diagnostics effectués en janvier et février 2018. L'entreprise du BTP choisie se nomme GCC. Elle fera appel à des sociétés sous-traitantes.

La question a été posée par un habitant qui a en tête la réhabilitation d'un autre bailleur qui enchaîne les problèmes. « *Nous veillerons à ce que tout se passe bien, a assuré la responsable d'agence Sophie Gucciardi. D'ailleurs, les ouvriers seront reconnaissables à leurs gilets jaunes sur lesquels seront inscrits leur nom et celui de leur société. Il ne faut pas faire rentrer n'importe qui chez vous.* » Les dents ont grincé quand la



© Frédéric Munos

contribution des locataires a été abordée. Cette dernière (qui financera les travaux énergétiques non subventionnés) impactera, dès la fin des travaux en 2021, le loyer de 8 à 10 euros en fonction de la taille du logement.

En réponse aux inquiétudes formulées, la chargée de maîtrise, Sandra Meynier, a assuré que cette contribution sera compensée par la baisse des charges de chauffage réalisée grâce aux travaux énergétiques : « *Ces économies ont été estimées à 53 % de la facture. Ces logements construits dans les années 70 seront aussi bien isolés que ceux d'aujourd'hui.* » Une enveloppe de 500 000 euros est prévue pour les travaux non programmés.

SUIVI DES TRAVAUX

Un groupement de locataires s'est récemment créé afin de suivre le chantier et faire remonter les éventuels dysfonctionnements. L'habitant Michel Finiels est le référent de cette nouvelle cellule. **Contact : 06 64 27 06 47.**

Le coût de cette rénovation est évalué à 7,7 millions d'euros. À noter que lors de la 2^e phase, qui débutera en septembre, des visites auront lieu chez les locataires un mois avant pour affiner le programme des travaux à réaliser. **Soazic André**

RELATION LOCATAIRES

Une permanence est proposée aux habitants tous les jours à la Tarasque 3, 3^e étage, appartement 155, 07 62 60 83 15. Un logement témoin sera proposé à la visite en juin, de 8 h à 16 h, Tarasque 2.



Ensemble
Réalisons votre
Avenir

AGENCES
MARTIGUES

www.era-immobilier-martigues.fr

**Vous vendez ou vous souhaitez acheter un bien immobilier,
qui pourrait mieux vous aider qu'un spécialiste réactif, efficace et sérieux ?**

ERA IMMOBILIER

- Votre spécialiste en transactions immobilières depuis plus de 15 ans
- Plus qu'une agence, une équipe de plus de 12 collaborateurs
- Estimation GRATUITE de votre bien immobilier



12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)
JONQUIÈRES 04 42 130 130

1, quai Paul Doumer
04 42 300 300 FERRIÈRES

LA BELLE SAISON DES PRODUCTEURS

La cinquième édition du marché saisonnier du mardi soir à Ferrières redémarre le 2 avril. Un événement attendu tant du côté des producteurs que des consommateurs

C'est par une dégustation culinaire avec un chef restaurateur local que sera lancé et inauguré le marché des producteurs. Tous les mardis à partir de 16 heures, du 2 avril au 29 octobre, la place Jean Jaurès et les rues adjacentes vont s'animer. Stands de fruits, de légumes, de fromages, de charcuterie, de viandes et volailles, de miel et confitures, de pain, de coquillages, de pâtes fraîches et de bières artisanales se partagent l'espace. Au total, ils sont seize producteurs de la région à participer à ce rendez-vous lancé par la Ville et l'association des commerçants de Ferrières en juillet 2015.

« La plupart sont là depuis le début, souligne Saoussen Boussahel, élue déléguée au commerce et à l'artisanat. Depuis que nous l'avons installé, ce marché rencontre un succès croissant. C'est un lieu d'échanges et de rencontres qui promeut les produits frais et régionaux et qui participe à

dynamiser la vie du quartier. » Un succès tel que la durée du marché a été étendue de trois mois à sept mois aujourd'hui, pendant la saison haute des fruits et légumes de printemps et d'été.

UNE CLIENTÈLE FIDÈLE

« En ce qui me concerne, les récoltes commencent plutôt en mai avec les premières cerises », précise Olivier Tronc. Sur son stand, positionné face à la route et au canal, il propose aussi des abricots, des pêches, des prunes, des poires et des pommes qu'il cultive dans le pays salonais. « C'est une heure de route pour venir à Martigues, mais c'est intéressant car c'est un marché de fin de journée, donc on vient après la récolte. Et puis ce n'est pas un marché de flânerie, les gens viennent vraiment pour consommer. » Présent sur la place depuis deux ans, Olivier Tronc a commencé à se constituer une



© Frédéric Munos

Il y a toujours du monde derrière le stand de fruits d'Olivier Tronc, producteur à Salon.

clientèle fidèle, à voir les queues qui se forment devant son stand les mardis soir. Ces petits producteurs se retrouvent dans le principe de la

vente directe, comme les consommateurs à la recherche d'authenticité, de qualité et de petits prix.

Caroline Lips

DÉGUSTATION ET TOMBOLA

Le marché des producteurs se déroule tous les mardis, du **2 avril au 29 octobre 2019**, de 16 h à 19 h, place Jean Jaurès et rue Jean Roque dans le cœur de Ferrières. À compter de mai une tombola gratuite est organisée tous les premiers mardis de chaque mois avec remise d'un panier garni au gagnant. Tous les troisièmes mardis du mois, une dégustation culinaire est offerte par la Ville et les producteurs.

MINOTS AUX FOURNEAUX

Huit enfants de Lavéra ont participé à un stage de cuisine animé par des diététiciens de l'hôpital



© Frédéric Munos

Les cuistots âgés de 7 à 10 ans, parmi lesquels un seul garçon, sont pressés de débiter la recette mais ils devront patienter un peu.

La matinée commence par une petite leçon sur l'équilibre alimentaire. Première question posée par Hugo Fontaine : « Je suis diététicien,

savez-vous ce que cela veut dire ? » Les enfants ne sont pas très sûrs de le savoir. « Et l'alimentation, vous connaissez ? » « Oui, c'est du manger », répond une fillette. Et de classer sur un tableau les aliments bons pour la santé et ceux qui le sont moins. « Les légumes, c'est bon mais c'est pas bon », dit l'une. « Moi, j'aime bien les légumes », ajoute une autre. « Aborder les questions d'équilibre alimentaire de manière ludique, c'est

« Arrêtez de manger la pâte, sinon il n'y aura plus rien à la fin ! » Hugo Fontaine, diététicien aux Rayettes

ce qui m'a paru intéressant dans ce partenariat avec l'hôpital, explique Virginie Bioud, directrice-adjointe de la Maison de Lavéra. Nous avions déjà fait un premier stage de pâtisserie avec les mêmes animateurs aux vacances de Toussaint ».

MAINS À LA PÂTE

La recette de ce premier jour de stage, ce sont des petits sablés aux pépites de chocolat. La petite troupe rassemble les ingrédients puis c'est Noé, 7 ans, qui lit les premières indications à suivre. Hugo Fontaine veille à répartir le travail. L'une casse les œufs, l'autre verse le sucre quand une autre mélange au fouet. Et arrive le moment de pétrir la pâte à la main ! C'est Louna, 10 ans, qui s'y colle : « Ça ne me gêne pas, dit-elle, je fais des gâteaux à la maison. J'aime faire la cuisine et ici, j'apprends plein de choses ». Quant à Coline, du même âge, elle a un point de vue original : « J'aime faire la pâtisserie mais je n'aime pas les gâteaux ! La seule chose que j'aime, c'est la pâte froide », ajoute-t-elle après avoir plongé son doigt dans l'appareil terminé plein de pépites de chocolat.

Deux autres plats étaient au programme pour les deux jours suivants et un parent par enfant était invité le dernier jour pour la dégustation.

Fabienne Verpalen

UNE CUVÉE TRÈS TRÈS SPÉCIALE

La cave coopérative de Saint-Julien élargit encore sa gamme de vins avec un petit nouveau : le Mas du Moulin, véritable hommage aux anciens

Après la cuvée Miss en 2018, la cave vinicole a officiellement lancé son nouveau bébé au début de l'année. Un moment convivial, en présence de nombreux amis de la cave et viticulteurs du vallon, et l'occasion de rendre hommage aux générations

précédentes. Le Mas du Moulin est le nom d'une exploitation historique de Saint-Julien, située à quelque 200 mètres de la cave, sur une pente argilo-calcaire exposée plein sud. « Cela permet une bonne maturation des raisins et des matières très

concentrées sur ce produit, explique Maud Blanchard, la directrice de la cave. On a utilisé des vieilles vignes, qui ont plus de 40 ans d'âge sur des cépages oubliés. Du grenache noir avec du carignan et du mourvèdre pour le rouge et pour le rosé, du grenache noir avec de la counoise. »

DES CÉPAGES TRÈS ANCIENS

Chose rare, le rouge a été élevé en jarre de terre cuite comme on le faisait il y a plusieurs siècles. « Cela exhausse le fruit en bouche avec des arômes de fruits confits et ça apporte de la douceur à la texture du vin »,

TARIFS DE LA CUVÉE

« Le Mas du Moulin » : 12,90 € en rosé, 14,90 € en rouge.

Moulin. C'est l'exploitation familiale de Rémi Fouque, l'un des fondateurs de la cave, décédé il y a près d'un an. Son épouse, érnue, raconte : « Il parlait souvent de ce vin, il était content de voir que sa propriété allait avoir cette promotion. Ce sont des cépages que l'on cultive depuis des générations alors ça fait plaisir de voir que ça a eu un

« Avec le Mas du Moulin, on met en avant la spécificité de notre cave, de notre terroir et le potentiel qualitatif du vignoble. »

Maud Blanchard, directrice de la cave de Saint-Julien

ajoute-t-elle. Si 5 000 bouteilles de rosé ont pu être réalisées, seules 800 de rouge ont été extraites, du fait de l'élevage du vin en jarre.

La cuvée sera d'ailleurs bientôt en rupture de stock. « Le vin rouge est excellent, très raffiné, commentait une cliente le soir de la dégustation, on a beaucoup de goûts en bouche. » Une innovation que l'on doit au Mas du

résultat ». Son fils, Joël, ajoute : « C'est une histoire de famille, j'y retrouve les racines de la viticulture familiale ».

La cave de Saint-Julien fêtera ses 60 ans cette année. Pour l'occasion, elle s'est offert une virée au Salon de l'agriculture. Peut-être reviendra-t-elle avec des médailles pour cette nouvelle cuvée qui fait l'unanimité...
Caroline Lips



© Frédéric Marais



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !

- Pompes Funèbres
- Marbrerie
- Contrat Obsèques

MARTIGUES

24, boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32

PERMANENCE 24H/24 - 7J/7
DEVIS GRATUIT

roc-eclerc.fr

SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC-ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS : Salon B 326 672 169 - N° Orias : 08041217 - Création : CM Communication - Crédit photo : Masterfile

« Camping-car for ever »

Les Chevaliers du Fiel ont une nouvelle fois conquis le public de La Halle. Après avoir proposé une croisière et un Noël d'enfer, les deux personnages ont présenté une saga en camping-car au Mont Saint-Michel



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets

ENTREZ DANS LA FÊTE !

Du 9 mars jusqu'au jour du défilé, le samedi 30, l'ambiance va monter dans les quartiers. Cette année, le carnaval se veut festif avant tout, coloré et musical

Dans les Maisons de quartier pour les costumes et les décors, dans les écoles et les structures de la petite enfance ou encore à La Fabrique, où les bénévoles conçoivent et construisent les chars, le mois de mars est guidé par un leitmotiv : le carnaval. Et en la matière, les Martégaux sont de véritables experts au fil des ans. Un thème libre cette année, pour que chacun se laisse aller à ses envies, et un accent plus festif mis

sur les carnivals de quartier. Tout au long du mois, les rendez-vous vont s'égrainer à travers la ville (cf. encadré) en fanfare et en couleurs. Chacun en a choisi une ou deux, s'inventant une histoire autour de cette chromatique. Ce sera par exemple le thème du Mexique pour la Maison Eugénie Cotton, du cosmos et du printemps pour Jonquières, Boudème et Lavéra, ou encore une armée de la paix pour Jacques Méli. En pleine séance de



Des ateliers de confection d'accessoires (ici en origami) sont organisés au repaire du carnaval.

© Frédéric Munos

LE MOT DE...

Rachid Haddouche, coordinateur du carnaval pour la Cie Cargrandtuas

« La compagnie a voulu apporter une dimension plus musicale par rapport à ce qui a pu se faire les autres années. La maîtrise de la fabrication des chars et des costumes est là. Nous travaillons avec une costumière qui est passée dans

chaque maison de quartier pour amener des idées supplémentaires et sa technicité. Nous allons partir dans un délire plus musical et plus coloré, de façon à créer une unité dans ce carnaval et pouvoir dès le départ du défilé, faire comprendre aux gens que c'est d'abord et avant tout une fête que chacun pourra s'approprier. »



© François Déléan

60

animateurs du Service éducation enfance sont mobilisés sur le village enfance du carnaval, au jardin de Ferrières.

Les enfants seront accueillis autour d'animations au jardin de Ferrières dès 16 h 30.

CARNAVALS DE QUARTIER

La Couronne-Carro : samedi 9 mars de 10 h 30 à 12 h, départ du défilé place du marché. **Croix-Sainte** : mardi 12 mars de 16 h 45 à 19 h, place centrale. **Lavéra** : jeudi 14 mars, de 16 h 30 à 19 h, défilé au départ du square Fernand Gilibert. **Canto-Perdrix** : mardi 19 mars, de 16 h 30 à 19 h. Défilé au départ du plateau d'évolution. **Saint-Roch** : jeudi 21 mars de 16 h 30 à 19 h, départ du défilé au cratère.

Mas de Pouane : vendredi 22 mars de 16 h 30 à 19 h, départ du défilé au bassin de rétention. **Saint-Pierre, Saint-Julien, les Laurons** : samedi 23 mars, de 14 h à 17 h plage des Laurons. **Jonquières-Boudème** : mardi 26 mars, de 17 h à 19 h, sur le Cours côté Cascade. **Notre-Dame des Marins** : jeudi 28 mars, de 17 h à 19 h, départ du défilé place centrale.

confection de costumes, Carole Orillard, animatrice du secteur adultes à Mas de Pouane, confiait : « Nous avons envie de valoriser la diversité culturelle du quartier, explique-t-elle. Il y a beaucoup de conflits et de contestation à travers le monde, on a voulu prendre le contre-pied de cette violence. On sera l'armée du "flower-power", en treillis et fleuris, de toutes les couleurs ». Pour synchroniser l'ensemble des idées, la Ville et sa Direction culturelle ont fait appel à une nouvelle compagnie : Cargrandtuas. Elle est intervenue un peu plus tard que d'ordinaire auprès des acteurs du carnaval.

« Le travail de la compagnie est de décaler les propositions initiales vers quelque chose d'un peu plus loufoque, artistique, précise Rachid Haddouche, membre du collectif et coordinateur du carnaval. Ensuite, nous avons validé avec les habitants une histoire, de façon à ce

LE REPAIRE

Besoin d'un coup de main pour se construire un accessoire, un chapeau, une fleur ou un instrument de musique en origami ou en matériaux recyclés ? Rendez-vous au repaire du carnaval, à la médiathèque Louis Aragon, les mercredis et samedis de 15 h à 18 h, y compris pendant les vacances scolaires, jusqu'au 23 mars.

que depuis la fabrication, jusqu'au jour de la parade, il y ait quelque chose à raconter qui fasse union, qui fasse lien et qui fasse sens. » Et pour ceux qui miseraient tout sur le déguisement d'un super héros mi-homme mi-araignée, ou d'une princesse venue du pays de la neige, la grande fête du 30 mars prochain vous est aussi, bien évidemment, ouverte ! **Caroline Lips**

LE DÉROULÉ

Samedi 30 mars, rendez-vous sur le Cours du 4 Septembre entre 14 h et 15 h, le temps de se rassembler, de s'échauffer, avant le départ du défilé à **15 h 30**. Direction L'île puis le boulevard du 14 Juillet que les carnavaliers emprunteront à rebrousse-poil jusqu'au point de chute, dans le jardin de Ferrières. De 16 h 30 à 20 h, place à la fête au village du carnaval : performances, petite restauration et espace enfance pour les plus petits.

LES « GENS D'ICI » SE RACONTENT

Christian Mazzuchini invite 109 Martégaux à partager leur jardin secret dans « Gens d'ici, rêves d'ailleurs », le 9 mars au théâtre des Salins

Les majorettes, les jouteurs, les danseurs de tango, de jeunes supporters de l'OM, les pensionnaires du foyer Adoma ou encore les gitans de Bargemont... C'est tout un panel de Martégaux qui sera mis en lumière dans cette pièce, 4^e volet de l'aventure « Gens d'ici », initiée par l'artiste marseillais Christian Mazzuchini il y a près de quinze ans.

Une démarche, un désir de travailler avec les habitants des villes qu'il traverse et qu'il rencontre pour ne pas les laisser anonymes. « Je me suis toujours demandé comment faire venir d'autres gens au théâtre, pour éviter l'entre soi. Les théâtres, ça se remplit,

mais comment les ouvrir à d'autres, qui n'ont pas les codes ? C'était notre idée de départ : aller chercher les gens, les amener sur scène pour que la première fois où ils mettent le pied dans le théâtre, ils interviennent dans le spectacle et ils prennent la parole. Le théâtre est un endroit où la parole revit et il faut que la leur soit ici présente. »

Depuis le mois d'octobre Christian Mazzuchini et Marilyne Le Minoux sont allés à la rencontre des Martégaux, individuellement ou dans le cadre d'une association, d'un groupe, pour leur demander ce dont ils avaient envie de parler, quelle partie d'eux-mêmes ils voulaient

partager sur scène. « Ce qui nous intéresse, c'est d'abord la rencontre avec l'autre, raconte Marilyne. On peut croiser son voisin tous les jours et ne pas s'imaginer qu'il chante par exemple. Si on ouvre les yeux autour de nous, il y a plein de gens magnifiques qui font plein de choses. »

HALLUCINATIONS SUR SCÈNE

Le spectacle se passe dans une maison de repos pour artistes sans oeuvre. Il y a un acteur à qui l'on fait croire qu'il est toujours sur scène pour le maintenir à flots. Quand il commence à jouer, il est rattrapé par des hallucinations de gens qu'il a vus dans sa vie, dans sa ville. Ces gens, ce sont les Martégaux qui interviennent entre 30 secondes et 3 minutes, en chantant, en dansant, en disant un texte qu'ils ont écrit eux-mêmes, mais toujours en parlant d'eux, de leur jardin secret. Thierry aborde sa

maladie mentale dans le spectacle. Il fait déjà du théâtre en tant qu'amateur. « Les Salins, c'est un petit challenge, confie-t-il. Parler de soi devant tout le monde, c'est pas facile et le sujet que j'aborde est délicat donc nous le faisons avec un trait d'humour, comme Christian sait l'aborder. » Grâce au centre social de Bargemont, l'artiste s'est mis en contact avec la communauté gitane de Martigues. « Ils ont demandé si

« On a l'habitude de s'enfermer dans les théâtres avec le public, dans une espèce de cocon, et pourtant la vie de la ville continue à l'extérieur. Dans « Gens d'ici », cette vie déborde sur scène. »

Christian Mazzuchini

quelqu'un savait chanter alors je me suis proposée, explique Héléne. C'est l'occasion de parler des gitans aussi. On a envie de faire connaître notre vie, de casser les idées reçues et on est très heureux de pouvoir le faire. » « C'est un plaisir d'offrir un moment à tous ces gens pour qu'ils puissent dire : je suis là moi aussi, j'existe », conclut Christian Mazzuchini. Sans gilet jaune, on peut aussi être vu. Caroline Lips

« Je me suis dit que ça pourrait être intéressant de laisser exprimer une partie de moi sur scène, une partie assez méconnue de mes proches. »

Sabria, comédienne d'un soir

« Gens d'ici, rêves d'ailleurs »
Samedi 9 mars à 20 h 30
Durée : 1 h 40. Tarifs : 8-18 euros



© Frédéric Munos



11 000

personnes visitent
le site de Saint-Blaise
chaque année.

TROIS QUESTIONS À...
Bernard Calvia, directeur du site
de Saint-Blaise

**Depuis cinq ans vous publiez un
programme d'activités, comment
l'élaborez-vous ?**

Il est réalisé par notre équipe constituée de naturalistes, d'archéologues, de médiateurs... Notre idée est de varier les plaisirs, de sensibiliser tous les publics et d'aborder tout ce qui touche à l'environnement et l'histoire : que ce soit les plantes, les oiseaux, les vestiges de la cité de Saint-Blaise, les étangs environnants, l'oppidum de Castillon.

Vous abordez cela de façon ludique ?

Les visites guidées théâtrales, le symposium sans gueule de bois ou comment apprendre à déguster le vin à la manière des Grecs anciens, les expérimentations archéologiques, l'objet du mois, la journée de l'olive... C'est notre façon d'intéresser les gens. Il y a d'ailleurs toujours beaucoup d'ambiance et nous conseillons aux personnes intéressées de s'inscrire rapidement.

Quels sont vos projets ?

La création d'un bâtiment pour l'accueil du public est toujours d'actualité. Nous aimerions aussi agrandir l'enceinte du site de Saint-Blaise afin d'y joindre la chapelle et les tombes rupestres, le tout accompagné d'une signalétique. Il y a la classification en réserve naturelle des étangs du Pourra et du Ranquet auprès de la Région qui doit aboutir à la fin de l'année. Mais aussi la classification au titre des paysages pour les étangs de Saint-Blaise et de la forêt de Castillon. Ces labels donnent une reconnaissance à ces écrans naturels et permettent leur conservation.

BUCOLIQUE MAIS PAS QUE...



Le territoire du Pays de Martigues propose de mars à novembre des animations pour découvrir Saint-Blaise sous toutes ses facettes

Prévoir un pique-nique, de bonnes chaussures de marche, des jumelles aussi... Voici ce qui est souvent conseillé quand on s'inscrit dans l'une des douzaines d'activités proposées par le Pays de Martigues. Pour les connaître, en début d'année, un programme est édité, dans lequel est recensé tout ce qui est proposé sur le site de Saint-Blaise pour tous les âges et tous les publics.

En ce mois de mars, avec les prémices du printemps, ce sont des balades qui feront du bien au corps et à l'âme. Le dimanche 24 (de 9 h à 15 h), l'observation des oiseaux nichant aux alentours de l'étang du Pourra. Cette balade sera commentée par un éducateur à l'environnement

qui abordera la migration de ces oiseaux et vous permettra d'accéder à ce site protégé classé Natura 2000. Le samedi 30 mars (à 14 h 30, à la chapelle), ce sera le moment de partir à la découverte de l'objet du mois ! Il s'agira d'un merlon. C'est une pierre particulière qui appartenait au rempart hellénistique du site et c'est l'archéologue Jean Chausserie-Laprée qui en parlera.

LE LIERRE POUR FILTRE D'AMOUR

La traditionnelle balade archéologique est quant à elle prévue le dimanche 31 mars (de 10 h à 15 h), là aussi, pique-nique, chaussures de marche sont recommandés pour parcourir le site de Saint-Blaise et la forêt de Castillon afin d'y découvrir les vestiges disséminés dans la végétation. Le dimanche 7 avril (14 h 30) autre balade, autre univers, celui des plantes pleines d'histoires, animée par le conteur Claude Marco qui abordera, durant une heure et demi, les usages anciens liés aux plantes :

« On va parler des usages de ces plantes en Provence, qu'ils soient alimentaires ou autres... La feuille de lierre par exemple avait des vertus magiques et grâce à elles les femmes pouvaient voir le visage de leur promis ». Cette séance sera accompagnée d'une dégustation avec des produits concoctés par le conteur : vin de myrtes ou gelée de fleurs de romarin. Attendez-vous à de belles surprises. **Soazic André**

PRATIQUE

Renseignements et inscriptions
04 42 30 30 83
saint-blaise@ampmetropole.fr
Programmation consultable sur
www.paysdemartigues.fr



Claude Marco en pleine communion avec la nature et les participants.

L'ATHLÉ VISE PLUS HAUT ET PLUS LOIN

Tous les équipements du Martigues Sport Athlétisme, la piste, les sautoirs et l'aire de lancers de Julien Olive, sont en train d'être entièrement rénovés. Un nouvel élan pour le club



Le revêtement et la structure de la piste sont en train d'être rénovés.

Il y a quatre ans, le couperet tombait. Après visite et inspection des installations du complexe sportif Julien Olive, la Fédération française d'athlétisme (FFA) interdisait l'organisation de compétitions à Martigues. Face au passage du temps, mais aussi à l'évolution des normes, il était nécessaire de lancer un grand chantier de rénovation. Plus d'un million d'euros sont injectés par la municipalité dans ces travaux qui vont durer cinq mois et s'étaler au moins jusqu'à fin juin. Construite en 1978, pour remplacer la piste en cendrée qui se trouvait au stade Francis Turcan, la piste synthétique de Julien Olive, avait été rénovée il y a près de 20 ans. Cette fois, ce n'est pas uniquement la surface, en tartan rouge, qui est reprise, mais aussi toute la structure en béton en dessous. « Elle va être refaite avec le même

type de matériaux souples, adaptés à l'entraînement et moins traumatisants pour les articulations, explique Roger Milhau, le directeur technique sportif du MSA. C'est une des plus belles pistes de la région, mais elle était arrivée en bout de course. »

DES ENTRAÎNEMENTS DÉLOCALISÉS

Mise en place du chronométrage électrique sur la piste, réfection de toutes les aires de saut (longueur, triple saut, hauteur, perche), remplacements des clôtures tout autour et de tous les équipements comme les matelas, les bacs à sable, l'aire de steeple... Les travaux comprennent aussi la rénovation du plateau de lancers au fond du parc : aire de javelot et cage de marteau sécurisée par des filets de protection résistant au vent. De quoi répondre à un cahier des charges très pointu, imposé par la FFA.

« La volonté de la Ville, c'est de soutenir le Martigues Sport Athlétisme, insiste Christophe Charroux, le directeur du Service des sports, les athlètes de haut niveau comme Clémence Calvin et Samir Dahmani, et les autres.



UNE NOUVELLE COURSE NOCTURNE

Le MSA lance « La ronde nocturne des ponts bleus ». Une course qui se déroulera le samedi 20 juillet à partir de 21 heures en centre-ville. Le parcours, au départ du théâtre de verdure, sera constitué de deux boucles de 5 km le long des canaux de la ville à Ferrières, L'île et Jonquières, avec une arrivée dans le théâtre de verdure. Un vrai spectacle dans toute la ville !



La cage de marteau sur le plateau de lancers fait partie des travaux engagés.

De manière générale, nous avons des équipements sportifs de qualité et très bien entretenus à Martigues, poursuit-il. Mais c'est un patrimoine qui a son âge et qui a besoin d'être modernisé par rapport aux nouvelles exigences du sport qui devient de plus en plus technique. Si l'on vise le haut niveau, il faut que l'on mette à jour nos outils. » Pendant la durée des travaux, les entraînements des sportifs ont été réorganisés et « délocalisés », au stade de Saint-Mitre

majoritairement, sur la piste du lycée Langevin, au stade François Billoux à Port-de-Bouc, à Istres et même à Miramas pour la perche.

« Nous allons en profiter pour développer nos activités à Port-de-Bouc, où il n'y a pas de club d'athlétisme, souligne Francis Kehailia, le président du MSA. Nous allons intervenir dans les quartiers et en profiter pour recruter des benjamins et des minimes. Il y a un gros potentiel athlétique là-bas. » Miser sur

la formation des jeunes du territoire, les champions de demain, telle est la politique voulue par le club.

« Aujourd'hui ça fonctionne, nous avons des résultats. Mais ça ne suffit pas, complète le président. Il faut organiser des compétitions, des meetings, sur la piste et en ville, faire vivre ce stade et donner de la visibilité et de l'attractivité au club et pour ça, il nous fallait des équipements aux normes. » Une fois les installations homologuées, Martigues pourra accueillir des compétitions jusqu'au niveau national, hors élite, ainsi que des championnats universitaires ou académiques. Le premier événement organisé sera la coupe de France, en septembre ou octobre 2019. Les dirigeants imaginent déjà leur meeting d'inauguration et ont des projets plein la tête. L'extension du siège social du club à Julien Olive, comme la rénovation des vestiaires, sont déjà à l'étude. **Caroline Lips**

1 053 774 €,

le montant des travaux engagés par la Ville pour la réfection de la piste et de l'aire de lancers.

DAHMANI SUR LA ROUTE DE L'EUROPE

Le spécialiste du demi-fond participe aux championnats indoor à Glasgow du 1^{er} au 4 mars, sur l'épreuve du 1 500 m



Samir Dahmani à nouveau champion de France.

Début février, Samir Dahmani décrochait son ticket pour les championnats d'Europe. Au meeting de l'Eure en Normandie il a réalisé les minima nécessaires, bouclant ses 1 500 m en 3'40''99 devant treize concurrents.

Une victoire et une qualification qui l'ont rassuré et mis en confiance pour les championnats de France qui se sont déroulés (presque) à la maison, au stadium Miramas Métropole le 17 février, où le pensionnaire du MSA a remis en jeu son titre de champion de France sur le 1 500 m. Pari réussi. Il a gardé son titre avec un chrono de 3'44''99.

Cette piste de Miramas, il la connaît et s'y entraîne régulièrement. Après une saison compliquée l'an

passé et des blessures, il confiait : « Ce que je fais à l'entraînement est vraiment intéressant. J'ai confiance en moi et dans mon potentiel et je ne doute pas de ce que je suis capable de faire. Je suis serein pour la suite ».

La suite ce mois-ci, ce sera les championnats d'Europe indoor qui se dérouleront à l'Emirates Arena de Glasgow du 1^{er} au 4 mars 2019. Une fois passée cette compétition, Samir remettra sa casquette d'entraîneur pour accompagner Clémence Calvin, sa compagne et athlète du MSA, jusqu'au marathon de Paris le 14 avril 2019. Martigues sera derrière eux ! **Caroline Lips**

PORTRAIT



© Frédéric Munos

« ATTENTION CHANTIER ! »

Rencontre avec Delphine Lorini

C'est elle qui le dit. Delphine a toujours eu des idées farfelues. La dernière, c'est la création d'un jeu de société qu'elle a imaginé de toutes pièces. Des dessins sur la boîte et sur le plateau aux personnages, en passant par les questions et les règles du jeu, la jeune femme de 31 ans a tout créé, y consacrant ses week-ends, ses jours et ses nuits pendant plus d'un an. « J'avais envie de faire quelque chose pour moi, de me prouver que j'en étais capable et si, en plus, ça peut aider les jeunes à découvrir de nouveaux métiers, c'est tout bonus », explique-t-elle. Son jeu *Attention chantier*, tous à vos casques se déroule dans l'univers du bâtiment et des travaux publics, qu'elle côtoie dans son activité professionnelle.

LE PLAISIR DE JOUER

« Je voulais montrer que ce sont de beaux métiers, difficiles et ouverts aux femmes. J'ai des neveux et des nièces qui aiment les camions de chantier, les grues, les déguisements, confie la jeune femme. Je leur ai fait tester le jeu et ils ont été emballés. » Comme les amateurs du festival du jeu d'Istres, où elle a présenté son bébé.

Reste maintenant à trouver imprimeur et distributeurs pour que son jeu se fasse une place aux côtés de ceux de son enfance : *Mystères de Pékin* et autres *Super Cluedo*. Delphine a déjà des idées pour la suite comme de le traduire en d'autres langues. Encore un autre chantier qui attend la jeune Martégale. **C.L.**

TIRER LES FILS DU CIRQUE

La Ville a lancé un nouvel événement, *Tempo cirque* pendant le mois de février. Trois semaines de spectacles, d'expos, d'ateliers, de rencontres avec les artistes nomades. Une plongée dans cet univers, entre magie et nostalgie

Il a fallu à peine deux heures au cirque Piédon pour monter son chapiteau blanc et rouge au pied du viaduc, avenue Ziem. Le décor de cette nouvelle manifestation, organisée dans le cadre de la Biennale internationale des arts du cirque, était posé. Toute la grande famille de ces arts vivants s'y est retrouvée : les compagnies, très techniques et innovantes, le cirque de famille, gravé dans l'ADN et que l'on se transmet de génération en génération. Les premiers à avoir lancé le bal, ce sont les membres du collectif Kaboum avec leur spectacle *Système D*, ils se sont inspirés de leur quotidien. L'itinérance, la promiscuité dans les camions, l'intimité partagée, les joies et les difficultés de cohabiter. Dans une carriole fabriquée de bric et de broc, ils ont livré avec poésie et humour des scènes de vie collective. « *Le cirque, c'est de la prouesse technique, de l'artistique, de la danse, du théâtre,* résume Paul Mennessier, directeur du collectif Kaboum. *On se marre, on pleure. C'est un art populaire depuis son origine, très visuel.* ». C'est peut-être ce qui explique que petits et grands y trouvent leur compte. Leur spectacle a rencontré un grand succès



Anthony Piédon et son épouse font partie de la troupe itinérante qui a posé son chapiteau à Martigues pendant trois semaines.

auprès des spectateurs. Qu'est-ce qui nous touche ? La fragilité de l'équilibre ou les souvenirs auxquels cela nous ramène. « *Dès qu'on voit un chapiteau, comme par magie, on replonge en enfance* », confie Michel Almon. Ce passionné de cirque est

le fondateur de l'association Nickel Chrome, partenaire de la Ville dans l'organisation de ce nouveau festival : « *Le cirque traditionnel, c'est peut-être l'un des premiers spectacles que voient les enfants. La magie du voyage aussi, les caravanes, ça fait rêver* ».

quelque chose en plus ». De son côté, le cirque traditionnel, familial et parfois avec animaux, est encore bien vivant. En témoigne cette famille Piédon, présente à Martigues pen-

« L'itinérance, on ne peut pas s'en séparer. » Anthony Piédon



POÉTIQUE OU BURLESQUE

Il a beaucoup évolué, parfois vers des spectacles s'articulant autour d'une seule technique, comme celui que les Martégaux ont pu voir le deuxième week-end du festival, gratuit lui aussi : « *La Fin Demain* ». Deux artistes se partageant une rola bola, une planche de bois posée sur un cylindre, à la recherche d'un équilibre commun. À l'issue de la représentation, une mère de famille confiait : « *C'était très poétique, à la fois pour les grands et les petits, et puis avec la musique en live, ça apportait*

dans les trois semaines de *Tempo cirque*. Elle a prêté son chapiteau aux compagnies, aux ateliers de pratique organisés pour les enfants et a proposé ses numéros tous les jours des vacances scolaires à 16 heures, dans une ambiance burlesque et rétro, à grand renfort de maquillage et de costumes colorés. « *Du cirque et des arts de la rue, on en programme régulièrement à Martigues depuis les années 2000, lors des fêtes vénitienes,*



La famille Piédon et ses numéros de cirque traditionnel ont ouvert le bal des spectacles gratuits accueillis sous son chapiteau installé au pied du viaduc sur l'avenue Ziem.



SE RISQUER SUR LA PISTE

Des ateliers d'initiation aux arts du cirque ont été organisés pour les enfants de la Ville pendant les vacances

Portés acrobatiques, trapèze, fil de fer, jonglage, les couples parent/enfant ont expérimenté, le temps d'une matinée ou d'un après-midi, quelques techniques de cirque, encadrés par deux artistes de la compagnie Azeïn sous le chapiteau de la famille Piédon.

L'un des intervenants, Daniel, explique la démarche : « On donne un espace aux petits et aux adultes où ils peuvent essayer des choses avec leur corps. C'est un moment pour découvrir et aussi pour se faire plaisir, pour

sont bien variées. Il y a des mouvements qui obligent à avoir confiance l'une en l'autre parce que sinon on tombe. » Elles écoutent attentivement les consignes des deux professionnels avant de s'essayer aux différents ateliers. « On expérimente des choses qu'on n'avait jamais fait avant », lance le papa de Samy, 8 ans.

Un peu plus loin, Maryline et sa fille Maya affichent un large sourire. Ce sont deux fans de cirque, qui ont profité à fond de ces trois semaines d'immersion. « Le monde

« C'est génial le trapèze. Mais ça fait un peu peur par contre, j'ai le vertige. » Samy, 8 ans

LES PIÉDON DE PASSAGE

Le cirque Piedon, né au début des années 1900, est venu plusieurs fois à Martigues, notamment à Carro. À l'époque, c'était avec des caravanes, à chevaux, qu'il sillonnait la France. Aujourd'hui la famille voyage en camions. Elle propose un cirque traditionnel avec des animaux domestiques (chat, chien, biquette). Et tout le monde met la main à la pâte pour coller les affiches ou vendre les barbes à papa. Il y a la maman (Madame Loyal, descendante directe du fameux Monsieur Loyal), William le papa et les trois enfants dont Anthony et son épouse.

du cirque, c'est super, estime la maman. La liberté, le côté itinérant, la rigueur aussi, l'aspect physique... Moi qui suis secrétaire dans un bureau, c'est aux antipodes ! » C'est aussi ça la magie de cet art vivant : être transporté ailleurs. Caroline Lips

1 200 spectateurs ont assisté aux spectacles de cirque contemporain offerts par la Ville.

ajoute Michel Almon. Quand la biennale a été lancée, en 2013, on s'est dit qu'on voulait participer. Et puis on a lancé Tempo cirque cette année. Ça démarre mais j'aimerais vraiment que ça se développe. Pourquoi pas tous les ans ! » L'idée d'ancrer encore plus le cirque sur le territoire est lancée... Caroline Lips

regarder, pour écouter et pour apprendre des autres et ensemble. C'est aussi un moment en famille, ajoute le circassien, où il y a du respect, du jeu, on essaye des choses, parfois on n'y arrive pas et parfois si, et c'est ça qui est beau parce qu'on gagne en confiance ».

CONFIANCE EN L'AUTRE

Après avoir vu les deux spectacles offerts par la Ville, Manon, 7 ans, et sa maman Cathy ont décidé de se lancer elles aussi sur la piste. « On se régale, c'est sympa et les activités



LE SUMMER FESTIV'HALLE S'ÉTOFFE

Belle programmation pour le Summer Festiv'Halle qui revient du 31 juillet au 4 août. Bertignac, Shaka Ponk et Big Flo et Oli, entre autres, seront sur scène

2 000 places
de stationnement seront
disponibles grâce aux parkings
situés derrière La Halle
et celui du Palais des sports.
À 10 mn à pied des concerts.

Ce sont désormais quatre jours de concerts que propose le Summer Festiv'Halle, et pas des moindres. Le **31 juillet** Louis Bertignac et Shaka Ponk ouvriront les festivités, suivis de Kenji Girac le **1^{er} août** et des tout fraîchement primés aux Victoires de la musique Big Flo et Oli le **3 août**. Un quatrième concert, encore tenu secret, aura également lieu le **4 août**.

« On ne peut pas vous dévoiler le nom, mais ce sera une grosse affiche, promet Rabah Houïa, le directeur de Sud concerts. Ce que l'on souhaite c'est que ce festival rencontre son public. »

Pour cela, La Halle a vu les choses en grand. « Les concerts se dérouleront sur le parvis où nous pouvons accueillir jusqu'à 15 000 personnes, estime Jean-Claude Annaloro, le directeur. À cela s'ajoutent des facilités de stationnement. Puisque nous avons à quelques mètres un parking pouvant accueillir environ mille véhicules. »

Cette aisance de stationnement pourrait bien faire la différence. Pour mémoire, c'est en partie à cause de cela que les Voix du Gaou n'existent plus. Un lieu à l'accessibilité exemplaire et une programmation XXL pourraient bien faire

de ce Summer Festiv'Halle le festival régional où il faut être.

DONNER À LA HALLE TOUTE SA PLACE

« Oui il y a beaucoup de festival dans la région, estime Rabah Houïa. Mais celui-ci a toute sa place, il aura son public. Et puis La Halle est méconnue à tort. C'est une infrastructure importante avec de belles possibilités. » Deuxième plus grande salle de la région après le palais Nikaïa de Nice, La Halle s'affirme depuis quelques années et ce n'est qu'un début. « Ce Summer Festiv'Halle devrait attirer d'autres chanteurs,

des humoristes, espère Gaby Charroux, le maire de Martigues. La Halle monte en puissance, elle devrait proposer encore plus de dates. On est vraiment heureux car c'est la première fois que l'on a un concert tel qu'on l'avait un peu rêvé. » Souvenez-vous, il y a deux ans, le Summer Festiv'Halle en était à ses balbutiements. Le groupe Earth, wind and fire avait alors enflammé le parvis de La Halle faisant danser près de 8 000 personnes. L'année dernière c'était au tour de Julien Clerc et de Shy'm. Fort du succès des deux précédentes éditions, le Summer Festiv'Halle a désormais acquis ses lettres de noblesse et entend faire danser encore plus de monde. « D'ailleurs il n'y aura pas de place assise, confie Rabah Houïa.

« Je crois en cette ville, il y a la place pour un beau festival. » Rabah

Houïa, directeur de Sud concerts

L'année dernière, le public était venu nombreux pour écouter Julien Clerc.





Le parvis de La Halle peut accueillir jusqu'à 15 000 personnes.

Louis Bertignac par exemple ne veut pas d'un public assis. »

CONCERTS PAYANTS

Qui dit programmation plus ambitieuse, dit forcément coût d'organisation plus élevé. « C'est toujours compliqué de monter un concert gratuit, explique le directeur de Sud concerts. Mais on va s'attacher à proposer les tarifs les plus raisonnables possibles. » Il faudra compter entre 30 et 35 euros la soirée. Les billets sont disponibles à la vente sur le www.sudconcerts.net.

Gwladys Saucerotte

LE MOT DE...

Gaby Charroux, maire de Martigues

« Ce sont quatre belles soirées qui prennent place dans l'animation culturelle de l'été qui va s'étaler du 15 juin au 20 août. Cette année, on a décidé de regarder notre animation culturelle estivale d'une autre façon. Avec la disparition du Festival des cultures du monde, on va égréner les animations et donner carte blanche à la jeune association, émanation du Festival. J'ai bon espoir aussi que cet été, Martigues montre qu'elle vit et qu'elle va de l'avant. Ce festival doit se pérenniser. »



© François Deléna



© François Deléna

« La Halle a trop longtemps vécu dans l'ombre de Marseille. » Rabah

Houia, directeur de Sud concerts



Programmation Summer Festiv'Halle 2019.

ALLEZY !

Du 1^{er} au 14 mars

EXPOSITION

« TRANSPARENCE »

DE FRANÇOISE FISCHER

Vernissage le 7 mars, à 18 h, MJC,
entrée libre, 04 42 07 05 36

Jeudi 7 mars

ATELIER DE CRÉATION DÈS 7 ANS MONSTRES EN LIBERTÉ

Création de monstres avec comme
inspiration les figures mythologiques
sculptés dans la chapelle de l'Annon-
ciade (2 h)

Vendredi 8 mars

VISITE ET ATELIER

QUELLE ÉNERGIE !

Atelier pour les enfants à travers
l'histoire de la ville. Galerie de
l'histoire, à 14 h, 04 42 44 36 48

VISITE NOCTURNE

CHAPELLE DE L'ANNONCIADE

À la lumière de lampes torche,
à 18 h 30. S'inscrire au 04 42 88 79 04

Samedi 9 mars

SOIRÉE RAP

FIRE !

À 20 h 30, à la MJC, entrée libre,
04 42 07 05 36

Mercredi 13 mars

SORTIE

PROJECTION DE COURTS-MÉTRAGES

Réalisés par les jeunes de la Maison
Jeanne Pistoun. Cinéma Jean Renoir,
à 14 h 30, 09 63 00 37 60

Jeudi 14 mars

CONFÉRENCE SUR L'ARTISTE

FERNANDE DE MERTENS

Salle Raoul Dufy, Maison
du Tourisme, 18 h

Jeudi 21 mars

ATELIER POUR LES ENFANTS

« LA LANTERNE MAGIQUE »

La cinémathèque, à 10 h,
04 42 10 91 30

Dimanche 24 mars

SORTIE

PARCOURS PÉDESTRE

Carrières de pierres de Carro et La
Couronne (8 km). Départ à 10 h au
parking des Ragues, à Carro Réserver
au 04 42 49 11 42

Jeudi 28 mars

PROJECTION DU COURT-MÉTRAGE

LE RÉVEIL DE L'OURS POLAIRE

Entrée libre, MJC, à 18 h 30,
04 42 07 05 36

SORTIR, VOIR, AIMER

THÉÂTRE C'EST TOI QUI A DIT ÇA ?

C'est un spectacle-rencontre, à la
Maison de quartier Jacques Méli,
un concert de voix parlées plus
exactement que propose l'associa-
tion théâtrale « Les Ponts Levants »
le **mardi 5 mars**, à 14 h. Après un
travail de collecte de paroles dans
différents quartiers de Martigues :
NDM, Croix-Sainte ou encore Canto-
Perdrix, les comédiens Dominique
Chante et Mathieu Tanguy trans-
mettent au public ces parcours de
vie durant une heure et demi. S.A.
Les ponts Levants théâtre 7,
traverse de la Fraternité
plt2.theatre@orange.fr

CINÉMA REGARD DE FEMMES



Du **mercredi 6 au samedi 9 mars**
a lieu la 12^e édition de ce
festival martégal voué aux films
abordant la condition féminine.
Six films et une série de courts-
métrages sont au programme,
au cinéma Jean Renoir et à la
cinémathèque Gnidzaz. Trois
comités de sélection regroupant
des habitants ou des lycéens ont
travaillé à la programmation.
Photo : *Les conquérantes*, de Petra
Volpe, sélectionné par des jeunes
martégales. M.M.

CONFÉRENCE PICASSO ET LE CUBISME

L'association pour l'animation du
musée de Martigues met en place,
chaque année, un programme à des-
tination des amoureux de la culture
au sens large du terme : architecture,
histoire, peinture, cinéma... Elle

propose notamment trois confé-
rences par an en partenariat avec
le musée Ziem. Et ce mois-ci, le **11
mars**, à 18 h, à la salle des confé-
rences de l'Hôtel de Ville, c'est
Pablo Picasso et le cubisme qui seront
abordés. Cette séance sera menée
par le médiateur culturel, Aurélien
Gonzales : « *Ce mouvement est l'un
des plus décisifs de l'histoire de l'art
moderne*, explique-t-il, *héritant des
recherches de Cézanne et des arts
primitifs. Il bouleverse complètement
les codes traditionnels de l'art et pro-
pose une nouvelle façon de présenter
le monde* ». Cette conférence invite
donc le public à partir à la découverte
des différentes facettes du cubisme
et du rôle majeur de l'artiste dans
ce mouvement. Une seconde
conférence sera menée le **1^{er} avril**
sur le street art. S.A.

associationmuseeziemmartigues.
blogspot.fr

DANSE « OXYTOCINE MON AMOUR »



Vendredi 22 et samedi 23 mars,
c'est Carte blanche à la danse
à la MJC. L'occasion pour le
collectif amateur de création
chorégraphique *Le Clando*, dirigé
par Virginie Coudoulet-Girard, de
présenter au public sa nouvelle
création « *Oxytocine mon amour* ».
Empruntant des textes issus de
« *Jours ordinaires* » d'Yves Simon,
s'inspirant des parades nuptiales
du monde animal et de réso-
nances personnelles, le collectif
s'intéresse à l'élan amoureux et
à sa chimie, rendus possibles
par la production d'ocytocine,

hormone de l'attachement, de
la reproduction, du plaisir pendant
l'orgasme et de l'amour sous
toutes ses formes... La pièce, jouée
au théâtre Jacques Prévert, sera
suivie de « *Amica mea* », une
chorégraphie d'Anthony Barreri
et Lorenzo Vanini. Rendez-vous
à 21 h pour cette soirée de danse
au théâtre Jacques Prévert (entrée
libre et réservations conseillées
au **04 42 07 05 36**).

La Carte blanche à la danse se
poursuit le lendemain, **samedi 23
mars**, avec des ateliers de 16 h à
19 h à la MJC et une scène ouverte
aux jeunes danseurs amateurs de
la région (à 20 h 30, entrée libre
et réservations conseillées au
04 42 07 05 36). C.L.

SORTIE JURASSIC HALLE

L'Institut du monde minéral pré-
sente son Salon international des
minéraux. Cette 4^e édition se dérou-
lera les **16 et 17 mars**, de 10 h à 18 h,
à La Halle. Chaque année, cette ma-
nifestation attire une foule importante
de passionnés de fossiles petits ou
grands, parfois vieux de 500 mil-
lions d'années, de pierres précieuses
mais aussi thérapeutiques ou encore
de météorites, des coquillages, des
cristaux arrivants du monde entier.
D'ailleurs une cinquantaine d'ex-
posants de différents pays seront
représentés venus d'Espagne, du
Pakistan, du Maroc, de Belgique,
d'Italie, d'Allemagne, de France bien
sûr, du Mexique... Un pass pour les
deux jours de salon est proposé à
5 euros (gratuit pour les moins de
8 ans). S.A. – **La Halle, rond-point
de l'Hôtel de Ville – 06 20 96 57 73**

SORTIE L'ÎLE LA BROCANTE

Le **dimanche 24 mars**, de 10 h à
17 h 30, se déroulera la brocante
de L'île. Les exposants investiront
différents endroits du quartier :
les quais Brescon et Marceau, les
places Mirabeau et Félix Gras et
pour finir, la rue École vieille. Les
personnes intéressées pour vendre
doivent se rapprocher du Service
moyens généraux et manifesta-
tions. S.A. – **04 42 44 34 73**

MANIFESTATION L'AMÉRIQUE, L'AMÉRIQUE...

Le 16 mars, l'association Les patriotes, en partenariat avec les commerçants de Jonquières, organise sa grande Journée américaine. Comme à l'accoutumée, ce rassemblement de motos et de voitures, de la mythique Harley Davidson à la vieille Ford Mustang, se déroulera sur le Cours du 4 Septembre, de 10 h à 17 h. Seront proposés aussi des stands de bijoux, de la décoration (plaques d'immatriculation,

peintures...) des produits bikers, des vêtements genre « Bettie Page », des démonstrations de coupes de barbe et de coiffures vintage. Différentes animations seront proposées dont un concert donné par la formation musicale *The page*, de 14 h à 17 h. Il y aura aussi un spectacle de pin-up, en début d'après midi. Un Dj s'occupera de l'ambiance musicale avec du rap américain. Bien sûr, il y aura de quoi boire et manger. L'année dernière près de 10 000 personnes ont participé à cet événement. S.A.



© François Deléra

L'AIGALIER S'OUVRE À LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Comme chaque année, la salle accueille ce mois-ci les Rencontres de création contemporaine

Pour la 19^e année consécutive, l'association Passerelle d'artistes organise les Rencontres de création contemporaine. Cette grande exposition, qui doit durer du 16 au 31 mars, est l'un des principaux temps forts de l'art pictural à Martigues. En créant cette manifestation, la fondatrice, Marguerite Nadal, artiste martégale, a voulu favoriser la découverte d'artistes contemporains confirmés, venus de différents horizons. Le principe est de proposer des œuvres de peintres et sculpteurs de renom, autour d'un invité d'honneur. Cette année, il s'agit d'une invitée, Evgenia Saré, peintre et scénographe née à Erévan, en Arménie, et qui vit à Paris depuis 1991. Quatre autres créateurs seront au rendez-vous : Anne Clif, Véronique Didierlaurent, Robert Montaudouin et Jacques Pellegrin. Anne Clif utilise la peinture à l'huile mêlée à des encres et, parfois, de la poudre de verre, entre le figuratif et l'onirique. Véronique Didierlaurent travaille la matière, peinture, bronze,

terre, donnant au corps, vêtu ou moins vêtu, une place prépondérante. Chez Robert Montaudouin la présence du corps est essentielle aussi, que ce soit au bout du pinceau ou en terre cuite façonnée. Jacques Pellegrin fait partie du mouvement Nouvelle figuration, offrant des portraits et paysages interprétés librement. L'invitée d'honneur, Evgenia Saré, peint des personnages épurés, des figures prises sur le vif avec lesquelles elle aime jouer. La « Comédie humaine » constitue la trame de son œuvre. Vus au travers d'un miroir déformant, ses personnages sont traités avec humour et tendresse. Ses œuvres font partie de nombreuses collections privées et de musées en France, au Luxembourg, aux USA, au Canada et en Autriche.

Le vernissage aura lieu le samedi 16 mars à partir de 18 h, en salle de l'Aigalier. Du 16 au 31 mars, entrée libre du mardi au dimanche de 15 h à 18 h 30. **Soazic André – Contact : Passerelle d'artistes, 06 11 36 01 42.**

Evgenia Saré, invitée d'honneur des Rencontres de créations contemporaines.



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

PERMANENCES

Les Élus, Adjoints et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 72

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
1^{er} Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME ÉLIANE ISIDORE
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral
04 42 44 36 65

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Culture, droits culturels et diversité culturelle
04 42 10 82 94

MME SOPHIE DEGIOANNI
Urbanisme et cadre de vie
04 42 44 34 58

MME ANNIE KINAS
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales
04 42 44 30 20

M. ALAIN SALDUCCI
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration
04 42 44 30 85

MME LINDA BOUCHICHA
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale
04 42 49 05 04

M. PATRICK CRAVERO
Travaux et commande publique
04 42 44 30 88

M. ROGER CAMOIN
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier
04 42 44 30 57

MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL
Commerces et artisanat
04 42 44 34 58

M. JEAN PATTI
Budget et personnel
04 42 44 30 88

ADJOINT(E)S DE QUARTIER

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,
1^{er} jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois,
MPT de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. FRANCK FERRARO
Lavera,
04 42 44 35 49

M. LOÏC AGNEL
Croix-Sainte, Saint-Jean,
Travaux dans les quartiers
04 42 80 13 87

PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME LINDA BOUCHICHA
Boudème/Les Deux-Portes,
04 42 41 63 77

M. CHARLES LINARES
Jonquières centre,
1^{er} mercredi du mois,
Sur rendez-vous
04 42 44 34 58

MME SOPHIE DEGIOANNI
Jonquières sud,
04 42 44 34 58

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île,
04 42 44 35 49

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
Paradis Saint-Roch,
04 42 10 82 94

M. PIERRE CASTE
Rives nord de l'étang
04 42 44 35 49

M. ALAIN SALDUCCI
Les Vallons, 04 42 44 30 85

M. DANIEL MONCHO
Barboussade, Escaillon,
04 42 44 30 85

MME NATHALIE LEFEBVRE
Canto-Perdrix
et Les quatre vents,
Permanence collective,
04 42 44 31 55

MME FRANÇOISE EYNAUD
Notre-Dame des Marins,
dernier mardi du mois
Maison de NDM,
17h à 18h
04 42 06 90 83

MME NADINE SAN NICOLAS
La Couronne, Carro,
le mercredi, mairie annexe
de La couronne, 16h30,
04 42 80 72 69

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Saint-Julien,
1^{er} jeudi du mois MPT
de Saint-Julien, 18h
2^e jeudi du mois MPT
de Saint-Pierre, 18h
04 42 44 35 49

M. PATRICK CRAVERO
Mas de Pouane,
Maison J. Méli
04 42 44 30 88

M. HENRI CAMBESSÉDÈS
Saint-Pierre et Les Laurons,
04 42 44 30 96

MME ISABELLE EHLÉ
Ferrières
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

DÉPUTÉ DE LA 13^e CIRCONSCRIPTION

M. PIERRE DHARRÉVILLE
Permanence au 14 quai
Général Leclerc
Sur rendez-vous
04 42 02 28 51
permanence.pierredharreville@
gmail.com

ÉTAT CIVIL JANVIER



Joseph GOMEZ
Elyssa AOUI
Zaki BOUKHATEM
Ilyès THÉLOHAN
Ilyès BOURAKOUCHE

Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.

ILS S'AIMENT

Mylène WAUTERS
et Camille ABOCHE

Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Lucette PIGNÉ
Marie-Jeanne OLIVE
née CANTON
Vincent ABELOVIC
Suzanne DONATI
née SOUSSAN
Jérôme ALESSI
Patricia PERRISSIN-
FABERT née
MASCIOPIANTO
Marie-Thérèse DEDON
née FABRE
Irida SCHIRKOFF
née KOUZNETZOFF
Maryse SOLER née
MASSON
Marie-Louise GALÉRA
née GALLO
René PERNIER
Jean-Jacques CHALLAND
Christian DESMARIES
Georges KAÏSSIS
Jean-Pierre MARTINEZ
Yolande AUDIBERT
née MOUTTE

Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.

BONJOUR LES BÉBÉS

Amauri BESSON
Lina BOUBIR
Narimane ZELLAGUI
Luca FANTINI
Gino TRIBAUT
Manel CHENNA
Mathilda DARBIER
Mathis SIMON
Hayden OUBEIDI
Lehna PELHATE DOUGUI
Noor GUENDOUZ
Ilyann EL-KEURTI
Amine EL HADAD
Fadi BETTAHAR
Tiago COLINO
Harry SANTERRE
Ilona PIAT
Ènfèl AHMED-BOUTTEBEN
Louis PLUMART
Raphaëla VIANELLO
Younes NOUASRIA
Wyatt BUCHE
Gabriel FABRIES
Aymane MHADJOU
Marie LIAUTAUD CLAIRAC
Joseph LECOURT
Marie CHARPENTIER
Elio DELMAS